

# ESPRIT DEFENSE

été 2022

N°4

DÉCOUVRIR, SAVOIR, COMPRENDRE

EN APARTÉ  
Entretien avec  
**le gouverneur  
militaire de Paris**



MÉMOIRE VIVE  
**Leclerc,**  
un grand  
communicant



SÉCURITÉ CLIMATIQUE, ENVIRONNEMENT, TRANSITION ÉNERGÉTIQUE...

# LES ARMÉES à la MANŒUVRE





# Édito

PAR **SÉBASTIEN LECORNU,**  
MINISTRE DES ARMÉES

## S'ENGAGER ENSEMBLE

**Q**uelques semaines après ma nomination, je suis heureux de m'adresser à toute la communauté de défense dans les colonnes d'*Esprit défense*. Deux sentiments m'imprègnent face à mes nouvelles responsabilités : une envie de servir mon pays plus forte que jamais et une conscience de la gravité liée au contexte actuel. Ces sentiments se mesurent à l'aune de ma reconnaissance et de mon admiration pour l'engagement sans faille dont vous faites preuve, collectivement, au service de la Nation.

À l'heure où l'agression de l'Ukraine marque un tournant pour la France et pour l'Europe, la qualité de nos armées, la force de nos services de renseignement, le savoir-faire de nos ingénieurs et de notre industrie constituent des atouts majeurs pour l'avenir. Le professionnalisme, le sens de la mission, l'éthique de nos armées ainsi que l'engagement quotidien de tout un ministère au service des Français font la fierté de notre Nation.

Je sais que cet engagement a un prix. Beaucoup sont tombés pour nous permettre de vivre libres et en paix. Je m'incline avec respect devant leur mémoire et témoigne ma solidarité à leurs familles. Mes pensées vont également vers nos blessés qui portent dans leur chair ou dans leur esprit les traces de leur engagement. Ils peuvent compter sur mon soutien sans faille et sur celui de la Nation.

Les défis qui nous attendent sont nombreux. Il nous faut renforcer nos armées pour protéger la France et prévenir les risques d'aujourd'hui et de demain. Pour cette raison, le Président de la République a reconfirmé la trajectoire de la loi de programmation militaire engagée depuis 2017. Avec le chef d'état-major des armées, j'ai d'ailleurs été mandaté pour la réévaluer afin d'ajuster, si nécessaire, les moyens face aux menaces. En parallèle, nous devons réfléchir collectivement à l'économie de guerre à mettre en place au cas où le conflit qui se déroule à quelques heures de Paris devait durer.

Nos regards sont tournés vers l'Ukraine, mais la France reste également engagée avec ses partenaires africains dans la bande sahélo-saharienne contre les groupes terroristes. Elle l'est aussi dans la zone indo-pacifique à travers la Polynésie française et la Nouvelle-Calédonie. Cette position unique dans le monde nous oblige. La France a la volonté de développer la défense de l'Europe et d'assumer ses responsabilités au sein de l'Alliance atlantique. Et ceci, grâce à vous.

Nous relèverons ensemble les défis à venir, nous mènerons ensemble les combats de demain. Nous mettrons notre sens du devoir au service des mêmes causes.

Vive la République, vive la France. **S.L.**

# Sommaire

6 || MURMURES

8 || EN APARTÉ

« Le **14 Juillet**,  
ce n'est pas qu'un spectacle »

Entretien avec le **général de corps d'armée  
Christophe Abad**, gouverneur militaire de Paris



12 || PAS SI SIMPLE

La **météo militaire**,  
une science de tous les instants

18 || 24 H

**Affronter le désert**  
pour mieux l'appivoiser



28 || IDÉE REÇUE

« À la guerre, il n'y a pas de règle »



30 || DOSSIER

**CLIMAT,  
ENVIRONNEMENT,  
ÉNERGIE :**  
des **ENJEUX** stratégiques

## 52 || MÉMOIRE VIVE

De Koufra à Strasbourg :  
**Leclerc, un grand communicant**

## 56 || ESPRIT D'ÉQUIPE

À l'hôpital Percy, les **familles**  
au cœur de la reconstruction  
des **blessés**

À la manœuvre pour la planète ..... p. 32

### INFOGRAPHIE

Ministère des Armées et **environnement**,  
les **chiffres clés** ..... p. 39

### FOCUS

**Économies d'énergie, biocarburants,**  
**lutte contre la pêche illicite, pastoralisme :**  
des dispositifs multifacettes ..... p. 40

### ENTRETIEN

« *Les **armées** doivent **se préparer** aux  
conséquences du **changement climatique** »  
avec **Nicolas Regaud**, conseiller climat  
du major général des armées ..... p. 44*

### REPORTAGE

**S'entraîner pour protéger**  
**l'environnement marin** ..... p. 47

### TRIBUNE

« **Biodiversité et armées, poursuivons la**  
**dynamique !** », par **Christophe Lépine**, président de  
la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels... p. 51

## 60 || LE JOUR OÙ

« *J'ai été déployé en opération  
extérieure avec **mon fils** »*

Rencontre avec le **lieutenant Fabien**, 3<sup>e</sup> RPIMA

## 62 || NOUVEAU CAP

Et les **jeunes ultramarins**  
prirent **leur destin en main**



## 62 || UN AUTRE REGARD

« *Dans l'aviation, civils  
et militaires partagent  
**le même état d'esprit** »*

Rencontre avec **Dorine Bourneton**, première  
femme paraplégique pilote de voltige au monde



# Murmures

CINÉMA

## **Tirailleurs** bientôt dans les salles



Présenté en ouverture de la sélection « Un certain regard » au festival de Cannes, *Tirailleurs* sortira d'ici à la fin de l'année. Réalisé par Mathieu Vadepied avec Omar Sy en tête d'affiche, le film raconte l'histoire des tirailleurs sénégalais qui ont participé à la Grande Guerre. La Mission cinéma et industries créatives du ministère des Armées a accompagné la production, qui a bénéficié d'une réplique exacte du drapeau du 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs sénégalais.

MAGAZINE

## Pas de vacances pour **Le Journal de la défense**

Cet été, le « JDEF » lève le voile en juillet sur les forces spéciales avant de partir en août à la découverte des trésors architecturaux du ministère des Armées. En septembre, les plongeurs des trois armées seront à l'honneur dans un reportage immersif. *Le Journal de la défense* est à retrouver sur LCP - Assemblée nationale, ainsi que sur les supports numériques du ministère, et notamment sur sa chaîne YouTube.

**LCP**  
ASSEMBLÉE NATIONALE

Retrouvez le  
JDEF sur LCP -  
Assemblée  
nationale tous  
les dimanches  
à 19h30, canal  
13 de la TNT



NOUVEAUTÉ

## Première rentrée en vue à l'**École militaire préparatoire technique**

L'EMPT ouvrira ses portes en septembre à Bourges afin de former des sous-officiers spécialistes en maintenance et en équipements innovants au sein de l'armée de Terre. Les élèves de bac professionnel et de bac technologique bénéficieront d'un enseignement académique, professionnel et militaire. À l'issue, un contrat de sous-officier de neuf ans leur sera proposé et ils rejoindront l'École nationale des sous-officiers d'active pendant quatre mois.

Plus d'informations sur <https://rh-terre.defense.gouv.fr/>

## ANNIVERSAIRE

### Le **SGA**, 60 ans au service des armées

Créé en septembre 1962, le Secrétariat général pour l'administration fête ses 60 ans avec de nombreux événements programmés jusqu'à la fin de l'année. L'occasion de présenter le cœur de son action : permettre les réalisations de la loi de programmation militaire en apportant son expertise en matière de finances, affaires juridiques, ressources humaines, infrastructure, jeunesse, soutien aux acteurs locaux, mémoire, culture, environnement...

**Tout savoir sur les actions du SGA :**

<https://www.defense.gouv.fr/sga>



## EXPOSITION

### L'hommage aux héros de **Bir Hakeim**

À la fin du printemps 1942, les soldats des Forces françaises libres résistaient à l'armée allemande dans le désert libyen. À l'occasion de l'anniversaire de cette bataille, le musée de l'Armée dévoile exceptionnellement une collection d'œuvres originales. *Combattants de Bir Hakeim* est à découvrir à l'hôtel national des Invalides, à Paris, jusqu'au 19 septembre.

## ÉQUITATION

### Championnats du monde à domicile pour nos **cavaliERS**



L'École militaire d'équitation organise la 23<sup>e</sup> édition des championnats du monde militaires d'équitation du 7 au 9 octobre sur le Grand Parquet de Fontainebleau. Déjà sacré en 2017 et l'année dernière à Rio, l'adjudant-chef Donatien Schauly (*photo*) remettra son titre en jeu au concours de saut d'obstacles.

## SALON

### **EuronaVal**, le retour

Après une édition 2020 organisée à distance, le salon mondial de l'industrie navale de défense revient au parc des Expositions du Bourget du 18 au 21 octobre, avec 500 exposants attendus. Au programme : la présentation des dernières innovations technologiques du secteur ainsi que des tables rondes entre les élites politiques, militaires et industrielles du monde entier.



ENTRETIEN AVEC LE GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE  
**CHRISTOPHE ABAD**, GOUVERNEUR MILITAIRE DE PARIS

Préparation du défilé militaire du 14 Juillet sur les Champs-Élysées, commandement des opérations militaires dans la capitale et en Île-de-France, rôle à venir lors des Jeux olympiques et paralympiques en 2024, mais aussi quelques anecdotes plus personnelles : le général Christophe Abad est l'invité d'*Esprit défense*.

# « Le 14 Juillet, ce n'est pas qu'un spectacle »

— Lors de tel ou tel événement, on entend souvent parler de la présence du gouverneur militaire de Paris (GMP), sans vraiment savoir à quoi correspond la fonction.

Selon vous, pourquoi est-elle méconnue ?

## Général Christophe Abad :

Je ne pense pas qu'elle soit si méconnue que cela. Si méconnaissance il y a, elle ne porte pas sur l'existence du GMP proprement dite, mais plutôt sur son périmètre de responsabilités. Son travail est souvent résumé à l'organisation des grandes cérémonies militaires parisiennes, car c'est tout simplement son activité la plus médiatisée, en premier lieu bien sûr le défilé militaire du 14 Juillet. Assez trivialement, certains pourraient même dire que le grand public n'entend parler du GMP que ce jour-là. Or son rôle et ses domaines d'intervention sont bien plus larges.

— Comment définiriez-vous ce rôle ?

Le GMP est avant tout un chef qui commande des opérations militaires - l'Histoire nous le rappelle avec, entre autres, Gallieni et Koenig, deux de mes illustres prédécesseurs. Au-delà, c'est un ambassadeur des armées puisqu'il côtoie des autorités politiques, des capitaines d'industrie et des personnes exerçant d'importantes responsabilités dans des domaines très variés. Enfin, c'est un promoteur de la singularité militaire. J'estime en effet qu'une cérémonie militaire est un marqueur fort de cette singularité.

— Concrètement, comment tout ceci se traduit-il dans vos missions ?

Celles-ci sont au nombre de quatre, pour lesquelles je suis assisté par un état-major situé à Saint-Germain-en-Laye, dans les Yvelines, et par un cabinet, ici, aux Invalides<sup>1</sup>. Ma première mission : commander les

<sup>1</sup> Les bureaux du GMP se situent à l'hôtel national des Invalides, à Paris



opérations militaires à Paris et en Île-de-France. La plus connue est l'opération *Sentinelle* de lutte contre le terrorisme, déclenchée à la suite des attentats de janvier 2015. Avec la pandémie, s'est ajoutée *Résilience*, contribution des armées aux actions gouvernementales de lutte contre la Covid-19. Cela s'est notamment traduit par le déploiement de « vaccinodromes » dans les deux hôpitaux militaires franciliens<sup>2</sup>. Toujours dans ce cadre opérationnel, je suis aussi responsable de l'engagement des moyens militaires lors du déclenchement des plans d'urgence liés à un événement sécuritaire, industriel ou climatique - par exemple, une éventuelle crue de la Seine.

Ma deuxième mission consiste à entretenir et à développer le lien armées-Nation. Cela se manifeste par des actions

auprès de la jeunesse et par l'organisation des grandes cérémonies militaires. Présidées la plupart du temps par le chef de l'État ou par une haute autorité politique comme le ministre des Armées, elles imposent un niveau d'exigence total. La troisième mission n'est pas du tout connue du grand public, et c'est normal. Il s'agit de la coordination des acteurs du soutien aux 50 000 agents - militaires et civils - du ministère des Armées travaillant en Île-de-France. Le but est que ceux-ci exercent leur métier dans les meilleures conditions possibles. Cela englobe également leurs conditions de vie comme l'hébergement des jeunes cadres. Ma dernière mission est très forte et symbolique : ce sont les actions d'accompagnement au profit des soldats blessés et des familles endeuillées, en situation d'urgence comme dans la durée. →

- **1965** : naissance à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine)
- **1985** : École spéciale militaire de Saint-Cyr
- **2006** : commandant du 31<sup>e</sup> régiment du génie à Castelsarrasin
- **2011** : adjoint au chef de cabinet militaire du Premier ministre
- **2015** : sous-directeur des études et de la politique à la Direction des ressources humaines de l'armée de Terre
- **2017** : commandant en second de la 3<sup>e</sup> division de l'armée de Terre à Marseille
- **2018** : chef de la division « études, stratégie et management général » de l'État-major des armées
- **2020** : gouverneur militaire de Paris

Dans son bureau, lors de l'entretien avec *Esprit défense*, le 30 mai 2022.



<sup>2</sup> Hôpital Percy, à Clamart, et hôpital Bégin, à Saint-Mandé

— **Au quotidien, quelle est la journée type du GMP ?**

Il n'y en a pas vraiment. C'est d'ailleurs tout l'intérêt de ce poste. Si je devais cependant en dégager une, le matin, je serais en treillis en train de patrouiller aux côtés de soldats de *Sentinelle* au cœur de Paris. L'après-midi, je présiderais une réunion de coordination des acteurs du soutien en Île-de-France. Puis, en début de soirée, je participerais à une cérémonie militaire dans la cour d'honneur des Invalides. Tout ceci nécessite une grande agilité. C'est stimulant et passionnant.

— **Votre mission la plus connue est l'organisation du défilé militaire du 14 Juillet à Paris.**

**L'aboutissement d'un an de travail...**

Tout à fait. L'année dernière, j'ai réuni l'ensemble de mes troupes le 15 juillet au matin pour effectuer

un retour d'expérience à chaud sur ce que nous avons vécu, aussi bien la veille que les semaines précédentes. Ce défilé constitue une opération particulièrement complexe sur le plan logistique. Il nécessite une préparation minutieuse et une exécution rigoureuse, comparables à la prestation d'un patineur artistique. Pendant trois minutes, ce dernier est dans l'excellence, avec le sourire. Cela impose en amont de nombreuses heures de travail, de chutes et de souffrance. C'est cela, le 14 Juillet. Rien ne doit être laissé au hasard, tout doit être parfait, à la seconde près.

— **Plus globalement, que représente pour vous ce défilé militaire ?**

Le 14 Juillet est un rendez-vous intime et singulier entre les Français et leurs armées depuis 1880. Cette année-là, le défilé militaire s'était déroulé

Lors de l'édition 2021 du 14 Juillet, sur les Champs-Élysées, à Paris.





En patrouille dans Paris avec des soldats de l'opération Sentinelle, le 15 septembre 2021.

sur l'hippodrome de Longchamp. Et c'est déjà le gouverneur militaire de Paris qui l'avait organisé ! Aujourd'hui, il fait partie de l'ADN de la fête nationale des Français et doit être vu sous un prisme double. C'est bien sûr une parade à l'esthétique irréprochable, qui allie tradition et modernité, et permet aux armées de mettre en valeur une jeunesse généreuse ainsi que des équipements performants. Mais percevoir le 14 Juillet uniquement comme un spectacle serait réducteur. C'est aussi une démonstration de force d'unités sûres de leur capacité et qui expriment ce jour-là leur détermination et leur engagement à protéger la Nation et les Français.

— **Vous coordonnez également les « plans hommage » en l'honneur des soldats morts pour la France. Est-ce la mission la plus chargée en émotions ?**

Ce sont effectivement des moments très forts, très particuliers. Après le rapatriement du (ou des) défunt(s) et avant la cérémonie dans la cour d'honneur, j'accueille ici, aux Invalides, les familles endeuillées, avec le précieux appui des cellules d'aide aux blessés et en présence de mon épouse. Cette dernière apporte un supplément d'âme et d'humanité, une proximité dans les échanges, que ce soit avec une maman, une sœur, un frère, des enfants... C'est très complémentaire de mon rôle.

— **Parmi les cérémonies mémorielles gérées par le GMP, quelle est la plus porteuse de sens selon vous ?**

Je suis particulièrement sensible au ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe. Cette cérémonie sobre et solennelle est quotidienne. Mais lorsque le Président de la République ou une haute autorité politique ou militaire y participe, le GMP l'organise. À chaque fois que je me retrouve devant la tombe du soldat inconnu, entouré d'anciens qui portent des drapeaux et de jeunes qui incarnent notre avenir, je trouve le symbole extrêmement fort. La cérémonie annuelle du 18 Juin au mémorial du Mont-Valérien me touche également beaucoup. Ce fut notamment le cas l'an passé en présence d'Hubert Germain, alors dernier compagnon de la Libération encore en vie<sup>3</sup>.

— **Dans deux ans, Paris accueillera les Jeux olympiques et paralympiques (JOP). À quel niveau le GMP est-il associé à cet événement ?**

C'est un rendez-vous unique, hors norme, à la fois en termes de densité, de complexité et de durée. Pour marquer les esprits, c'est l'équivalent en simultané d'une quarantaine de championnats du monde sur une cinquantaine de sites, réunissant plus de 10 000 sportifs de plus de 200 nationalités, 20 000 journalistes et 13 millions de spectateurs. Étant donné le nombre de chefs d'État, de gouvernement et de très hautes personnalités →

---

<sup>3</sup> Hubert Germain décédera le 12 octobre 2021

---

4 Nucléaires,  
radiologiques,  
biologiques,  
chimiques

amenés à être présents en permanence, c'est aussi l'équivalent d'un G20, d'une assemblée générale des Nations unies et d'un forum de Davos qui s'étendraient sur toute la période. Le mandat que m'a confié le chef d'état-major des armées consiste à représenter les armées dans les instances de gouvernance de ces JOP et de porter leur voix avec un message simple : elles seront au rendez-vous de cet événement majeur pour la France, son image et son rang dans le monde. Mais elles exécuteront leurs missions, qui doivent rester des missions militaires, en appui des forces de sécurité intérieure que sont la Police nationale et la Gendarmerie nationale, sans s'y substituer.

#### — Quelles seront ces missions ?

Tout d'abord, dans l'esprit actuel de *Sentinelle* mais à une autre échelle, nous effectuerons des patrouilles dans les rues en étant dynamiques et imprédictibles, sans jamais repasser au même endroit, au même moment et selon les mêmes modalités. Ensuite, nous

apporterons notre expertise dans un certain nombre de domaines qui restent à préciser (lutte antidrone, lutte contre les risques NRBC<sup>4</sup>...), y compris dans la capacité à commander et à coordonner des moyens sur le terrain.

#### — Dans cet agenda chargé, qu'est-ce qui vous permet de vous régénérer ?

Je consacre mon peu de temps libre à ma famille et à l'activité sportive, en l'occurrence la marche et le vélo. J'ai coutume de dire que, lorsque j'étais plus jeune, je faisais du cyclisme en compétition – cela m'est arrivé de grimper quelques grands cols mythiques du Tour de France. Mais, aujourd'hui, je pratique surtout la bicyclette (*rites*). J'aime aussi lire des ouvrages d'histoire militaire. Là, je suis rattrapé par ma passion. Et sur ce point, les Invalides sont un terrain de jeu extraordinaire pour qui aime se plonger dans l'histoire de notre pays !

◇ Recueilli par **Fabrice Aubert**



Lors de la cérémonie d'hommage à Hubert Germain, dans la cour d'honneur des Invalides, le 15 octobre 2021.



MINISTÈRE  
DES ARMÉES

Liberté  
Égalité  
Fraternité



Découvrez la formule pour nous rejoindre :



REJOIGNEZ LA DGSE,  
LE SERVICE SECRET FRANÇAIS

Restez discret sur votre candidature à la DGSE.

[dgse.gouv.fr](http://dgse.gouv.fr)



© Crédit photo DGSE 2022

RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

ecpa d  
IMAGES  
DEFENSE



IMAGES DÉFENSE



ImagesDéfense  
Nos images sont votre histoire

**NOUVEAU**

Les archives audiovisuelles  
du ministère des Armées en ligne sur  
[imagesdefense.gouv.fr](http://imagesdefense.gouv.fr)

# La météo militaire, une SCIENCE de tous les instants

Par **Malia Coutand**

Indispensable au quotidien des forces comme au bon déroulement des opérations, la météorologie est une spécialité à part entière du monde militaire. Science d'exigence et de précision, elle nécessite une formation et un véritable savoir-faire.

**E**n 1916, en pleine Première Guerre mondiale, la création d'un service météorologique aux armées marque la reconnaissance du rôle majeur de cette science, alors encore peu connue. Celle-ci acquiert ensuite ses lettres de noblesse pendant la Seconde Guerre mondiale. Le 5 juin 1944, les Alliés s'appêtent à débarquer en Normandie. Mais des prévisionnistes alertent sur une perturbation et plaident pour un report, au risque de compromettre l'opération. C'est ainsi qu'*Overlord* n'est lancée que le 6 juin.

1

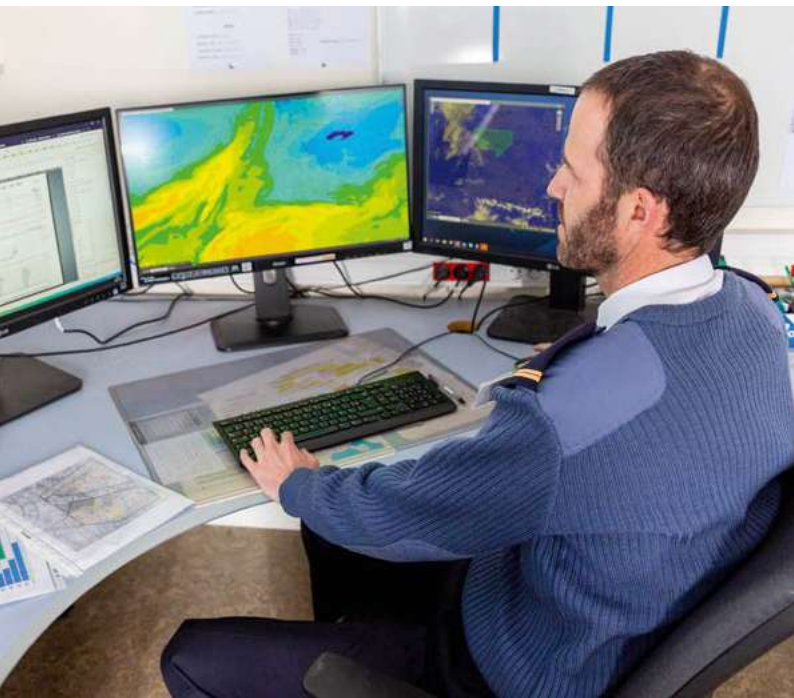
## « Sans prévisions météo, l'activité quotidienne n'est pas possible »

« Nous travaillons dans les coulisses. Sans nous, l'activité n'est pas possible, ou dégradée. » Chaque matin à 6 heures, l'adjudant-chef Didier entame sa journée sur la base aérienne 709 de Cognac-Châteaubernard, en Charente. Comme ses collègues des autres bases aériennes, il dispose de deux heures pour réaliser ses prévisions et ses calculs avant d'exposer la situation aux différentes unités. Données et phénomènes – anticyclones, dépressions, températures... – sont passés au crible, les images satellitaires soigneusement décortiquées.

Assurant un métier de conseil, le météorologiste répond présent à la moindre interrogation. Il signale, par exemple, les phénomènes dangereux pour les vols.

1 Comme tous ses collègues, l'adjudant-chef Didier dispose de nombreux outils pour effectuer ses prévisions.

2 Que ce soit en mer, dans les airs ou ici en montagne, la connaissance des données météorologiques est fondamentale pour les armées.





2

Objectif : éviter au pilote les zones risquées, le givrage, la turbulence, les rafales de vent. « *La météo est toujours la même, un nuage reste un nuage. Mais nous adaptons le conseil selon la mission, le type d'aéronef et le pilote. Ce dernier n'a pas toujours les mêmes attentes ni les mêmes qualifications. La météo que nous fournissons aux équipes en charge des drones ne sera donc pas la même que celle pour les équipes d'un Rafale* », précise l'adjudant-chef qui, avec 18 ans de carrière, connaît toutes les ficelles du métier. « *La météo est très importante dans notre quotidien de pilote de chasse. Elle conditionne notre préparation, nous aide à savoir quel profil choisir – du vol à vue ou aux instruments – et si certains exercices seront réalisables* », confirme le sous-lieutenant Jason, pilote et instructeur sur Pilatus PC-21, l'un des avions d'entraînement de l'armée de l'Air et de l'Espace.

## Sur le terrain, au service des opérations

Installé sur le site toulousain de Météo France, le Centre interarmées de soutien météo-océanographique des forces (CISMF) joue pour sa part un rôle majeur dans la programmation et la préparation de nombreuses missions, aussi bien sur le territoire national qu'à

### Au fait...

## Au service des **champions olympiques**

Passionné de ski, l'adjudant-chef Didier met à profit son expérience de météorologiste militaire au service des athlètes français. Combiné nordique, ski ou encore biathlon, l'aviateur tient un rôle clé pour la préparation technique des équipes de France. Avant chaque compétition, il établit des prévisions météo pour déterminer le matériel à utiliser. Une collaboration unique née d'un échange sur les réseaux sociaux avec Martin Fourcade, quintuple champion olympique de biathlon.

l'étranger. Cette entité unique, créée en 2009 à la suite de la fusion des services météo des différentes armées, emploie 72 personnes. Parmi elles, une trentaine de météorologistes et météorologistes-océanographes des armées ainsi qu'une dizaine d'ingénieurs civils de Météo France. Pour ajuster ses prévisions, le CISMF utilise les données d'une machine surpuissante, capable de réaliser des milliards de calculs à la seconde : le supercalculateur de Météo France. →

Le CISMF héberge notamment un pôle « opérations ». « Nous fournissons en permanence des informations à toutes les forces, quel que soit leur lieu d'opération. Nous effectuons donc l'analyse et leur envoyons directement les prévisions qui les intéressent. Ces données permettent d'anticiper les différents phénomènes pouvant affecter leur mission », précise l'adjudant Charlie, météorologiste au CISMF et qui a été déployé au Mali dans le cadre de l'opération *Barkhane* à plusieurs reprises. Les prévisionnistes affectés sur le théâtre d'une opération extérieure (opex) doivent en effet être en mesure de transmettre les données météo au personnel pour répondre aux besoins des missions, qu'elles soient terrestres, aériennes ou maritimes. « En opex, le météorologiste se lève généralement avant tout le monde pour préparer son briefing avant de le présenter au commandement. En fonction des phénomènes dangereux



4



3

exposés, ce dernier prendra la décision de rendre possible, ou non, les opérations », précise l'adjudant Charlie. De son côté, le pôle « développement et expertise » du CISMF assure la veille technologique du domaine, en adaptant les outils informatiques dédiés aux besoins des forces.

## Une formation exigeante

Avant d'atteindre le niveau d'excellence requis par les armées, les météorologistes militaires doivent suivre un parcours précis. Une fois leur formation militaire initiale terminée, le parcours spécifique commence par l'École nationale de la météorologie. Située sur le site de Météo France à Toulouse, celle-ci dispense le savoir nécessaire à tout prévisionniste, civil comme militaire. Le cursus de technicien des métiers de la météorologie dure 18 mois et se compose de cours théoriques et pratiques. Les élèves disposent notamment d'un parc à instruments

### À voir



Flashez et découvrez  
Le Journal de la défense  
« La météo : un défi  
par tous les temps ».



météo et d'une tour d'observation. Ces installations leur permettent de s'entraîner à acquérir les bons réflexes dès leur arrivée sur les bancs de l'établissement.

Pour assurer l'enseignement propre à la météo des armées, les militaires bénéficient du savoir-faire d'experts militaires du pôle « formation » du CISMF. Afin de se préparer au mieux au volet opérationnel, ils doivent par exemple simuler des briefings météo pour des missions à venir. Un exercice nécessaire car, non contents d'exceller dans les matières scientifiques, ils sont aussi tenus d'être de bons orateurs ! « Tout au long de leur carrière, ils vont être amenés à parler en public. Parfois même devant de hautes autorités. S'exprimer clairement fait donc partie des compétences à acquérir », précise le capitaine de frégate Bruno, commandant du CISMF et directeur de la formation militaire.

### Le chiffre

# 300

C'est le nombre  
de météorologistes au sein  
des armées françaises

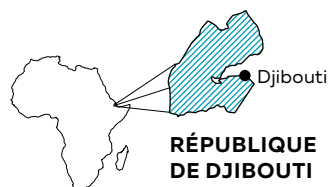
Éloquents et scientifiques, ces prévisionnistes militaires doivent également être en mesure de connaître les conséquences des phénomènes météo sur les missions de leur armée d'appartenance. Les jeunes marins, comme le second maître Marie, sont ainsi spécialisés en océanographie. « Durant

trois semestres, nous jonglons entre théorie et pratique. Nous commençons avec des matières comme la physique de l'atmosphère. Puis, nous entrons dans le cœur du métier avec l'étude de l'océanographie ou de la lutte sous-marine. Nous identifions, par exemple, la portée des ondes acoustiques ou encore leur impact sur l'environnement marin », souligne l'élève. Toutes ces connaissances acquises durant le cursus sont cruciales pour l'avenir. Elles permettront à ces futurs météorologistes militaires de conseiller les forces pour mener à bien les missions des armées françaises sur terre, en mer ou dans les airs. ■

- 3 Des météorologistes sont déployés sur chaque théâtre extérieur. Ici, au sein de l'opération Chammal, au Levant.
- 4 Le cursus de technicien des métiers de la météorologie est dispensé à l'École nationale de la météorologie, qui forme à la fois des civils et des militaires.
- 5 Lors de leur formation, les météorologistes apprennent à s'exprimer en public, à l'instar du second maître Marie.



5



La maîtrise du désert, dangereux pour l'Homme, représente un enjeu majeur pour les opérations militaires. Afin de se préparer à ces conditions extrêmes, les soldats français s'entraînent régulièrement à Djibouti. *Esprit défense* a suivi le 1<sup>er</sup> régiment de hussards parachutistes (1<sup>er</sup> RHP) lors d'un stage d'aguerrissement de cinq jours.

# AFFRONTER LE MILIEU HOSTILE pour mieux l'appriivoiser

Par LTN **Mélissa Genua** (texte)  
et SCH **Christian Hamilcaro** (photos),  
envoyés spéciaux à Djibouti

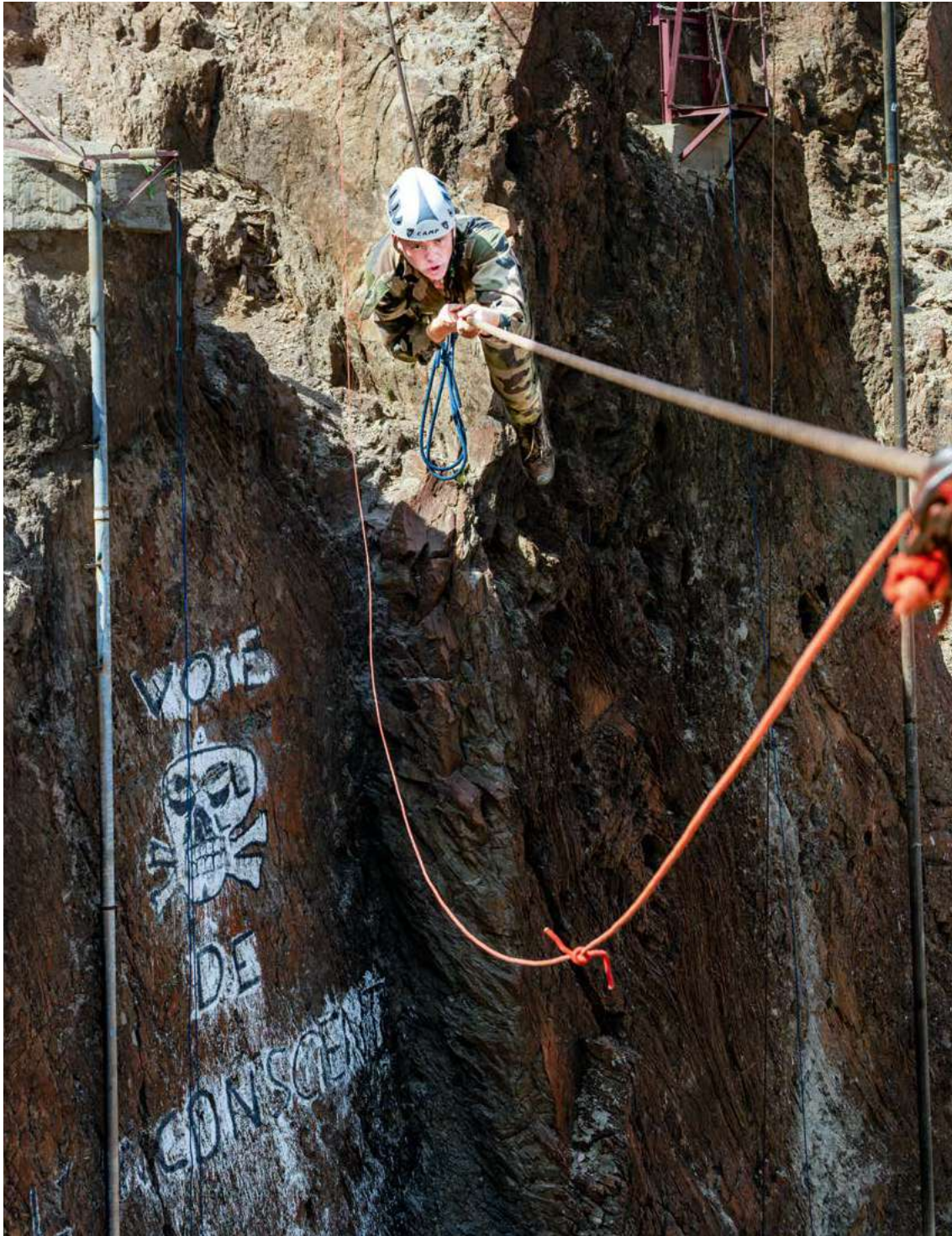
↑ lot de stabilité prisé dans une région troublée, Djibouti abrite le plus grand dispositif militaire français à l'étranger. Située à l'extrême est du continent africain, entre l'Éthiopie, l'Érythrée et la Somalie, cette terre aride accueille un contingent d'environ 1 500 hommes. Leur mission ? Être en mesure d'opérer en cas de crise dans une zone stratégique, à proximité du détroit de Bab-el-Mandeb – quatrième passage maritime le plus important au monde – et dans la Corne de l'Afrique.

L'arrière-pays djiboutien est le terrain idéal pour préparer les soldats au milieu désertique. Situé à 1h30 de route de la capitale, le Centre d'entraînement au combat et d'aguerrissement au désert (Cecad) du 5<sup>e</sup> régiment interarmes d'Outre-mer (RIAOM) forme chaque année près de 1 500 militaires français et étrangers. Le soleil cogne sur ce camp, cerné de montagnes rocailleuses et de plaines desséchées, sous des températures dépassant souvent les 40 °C. C'est dans ces conditions extrêmes que les hussards parachutistes du 1<sup>er</sup> RHP ont suivi un stage d'aguerrissement pendant cinq jours. Aux antipodes du confort occidental, ce stage illustre la notion de « *gagner la guerre avant la guerre* » développée par le chef d'état-major des armées dans sa *Vision stratégique*. ■

À voir



Flashez le QR Code  
et regardez  
Le Journal de la  
défense « Sur les  
traces du guerrier »



En 1976, cinq commandos de la Marine nationale ouvraient une voie d'escalade militaire. C'est aujourd'hui l'étape la plus redoutée du stage organisé par le 5<sup>e</sup> RIAOM. La mythique « Voie de l'inconscient » s'étend sur 265 mètres et comprend dix obstacles à flanc de falaise. Le record ? 7 minutes et 35 secondes ! Ici, le brigadier Isaak traverse une tyrolienne longue de 40 mètres, à plus de 70 mètres de hauteur.

### 6 h 00

« Vous aurez trois priorités : la sécurité, le culte de la mission et surtout, soyez heureux ! » Dès leur arrivée au Cepad, les hussards sont prévenus : il leur faudra esquisser un sourire, même dans la douleur.



### 14 h 00

Sous un soleil de plomb, les stagiaires s'initient au C4, technique de combat corps à corps. Leur objectif : neutraliser l'adversaire à mains nues. Cette technique est le fruit du retour d'expérience de militaires déployés en Afghanistan.



### 15 h 30

Après 1 h 30 de combat dans le sable, le brigadier Isaak reprend son souffle. « Ça tape fort ! Avec cette chaleur, le moindre effort me coûte. Notre hantise dans le désert, c'est la déshydratation. Il faut boire 12 litres d'eau par jour. »





## 19 h 00

À la tombée de la nuit, la cohésion est mise à l'épreuve. Les soldats doivent franchir ensemble ce parcours d'obstacles, à la seule lueur de la Lune. Les maîtres mots : communication, écoute de l'autre, rapidité de décision et entraide. Cet esprit de corps leur sera indispensable pour « marcher d'un même pas » lors d'une mission dans un contexte hostile.



## 06 h 00

Les stagiaires immergent les différents agrès qui composent le parcours nautique. Si la température de l'eau est agréable, chaque groupe devra néanmoins se lancer sans connaître la méthode de franchissement des obstacles.



## 07 h 00

Comme la piste nocturne, le parcours nautique exige un effort collectif. Certains agrès, à l'instar du « chapeau chinois », ne sont franchissables qu'en groupe.



## 14 h 00

Les stagiaires approvoisent une première fois la « Voie de l'inconscient ». Le lendemain, ils devront terminer l'ensemble en moins de 25 minutes. Un sacré concentré d'audace ! Isaak traverse ici un « pont de singe ».



## 21 h 00

Les hussards installent un bivouac opérationnel et dorment à même le sol, à la belle étoile. Ce campement rudimentaire ne laisse aucune place au confort. Le mot d'ordre : rusticité !







JOUR 3

### 09 h 00

Jour J pour la « Voie de l'inconscient » ! Si certains n'ont que peu d'appréhension du vide, d'autres vont devoir surmonter leur plus grande peur : le vertige. « C'est un mélange de cardio et de bras », explique le capitaine Benoît, chef du Cecad. Les bras meurtris, tous ne viendront pas à bout de la gouttière, seul obstacle non éliminatoire. « Ils ont tout donné et ça se voit, ils sont épuisés. Nous cherchons justement à les mettre dans cet état de fatigue. »

### 14 h 00

Place maintenant à l'entraînement au combat à pied en milieu désertique. Le lieutenant Mehdi (à gauche), chef de peloton, étudie la carte et prépare les ordres pour cet exercice : des ennemis auraient été détectés dans la zone. Il faut leur tendre une embuscade.



### 17 h 00

Le terrain rend la progression du peloton difficile. Les soldats doivent faire preuve de pugnacité : 30 kilomètres de marche les séparent de leur objectif. Les prochaines heures vont être rythmées par des affrontements avec des ennemis fictifs.





## 10 h 00

Le peloton a atteint la poche de résistance ennemie. Chaque soldat est posté. « *Contact !* » hurle l'un d'eux. Après de longs échanges de tirs, l'adversaire est neutralisé. L'instructeur décide de corser la fin de l'exercice en ajoutant un blessé à la jambe au scénario. « *Faites-moi un garrot et un brancard de fortune, et en avant !* », réagit le lieutenant Mehdi.



Les instructeurs s'inspirent des coutumes locales pour donner aux stagiaires une formation à la survie en milieu désertique : allumer un feu, s'hydrater, s'alimenter ou encore préparer un *chai*, le thé djiboutien.



## IDÉE REÇUE

Sur le terrain, des conseillers juridiques opérationnels, appelés LEGAD, sont présents auprès du commandement. Leur mission : veiller au respect des règles du droit des conflits armés.

# « À la guerre, il n'y a pas de règle »

Si le conflit en Ukraine laisse penser que le respect des droits de l'Homme est souvent oublié lors d'une guerre, les interventions militaires en conflit armé sont en fait très encadrées. À chaque engagement sur un théâtre d'opération, les armées françaises répondent strictement à ces règles.

Faire la guerre. D'aucuns, prenant exemple sur ce qu'il se passe en Ukraine, diront qu'aucune règle ne s'applique sur un champ de bataille et que seul y règne le chaos. Pourtant, les premiers textes établissant des règles datent de... l'Antiquité ! Si les codes ont évidemment bien évolué depuis, la guerre n'a jamais été aussi encadrée.

Les conflits d'aujourd'hui relèvent du droit international, et plus particulièrement du droit des conflits armés (ou droit international humanitaire). Il a été élaboré dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à la suite des atrocités de la guerre moderne. Il a ensuite été consolidé à la fin de la Seconde Guerre mondiale par les conventions de Genève du 12 août 1949 et leurs protocoles additionnels de 1977. « Cet ensemble de règles encadre l'usage de la force sur le terrain lors de conflits armés. Il s'applique en toutes circonstances à la fois

aux chefs militaires et aux soldats déployés qui vont conduire des opérations », explique le commissaire principal Julien Eche, conseiller juridique opérationnel à la Direction des affaires juridiques du ministère des Armées. Pour les forces armées françaises, le respect de ce droit est un engagement absolu, inscrit dans le statut général des militaires.

## Limiter les effets de la guerre

La cruauté n'a pas sa place dans le droit des conflits armés. Le but de celui-ci est avant tout de mener à bien des opérations militaires en limitant les effets inhumains de la guerre et en protégeant les individus qui ne participent pas ou plus au conflit. « *Le droit des conflits armés s'articule autour de plusieurs grands principes* », indique le commissaire : la nécessité militaire (chaque action doit être justifiée par un avantage militaire précis), la distinction (la population civile doit être protégée des attaques), l'humanité (il ne faut pas causer de souffrances qui ne sont pas nécessaires). L'ultime principe : la proportionnalité, c'est-à-dire qu'il ne faut pas être à l'origine de dommages excessifs par rapport à l'avantage militaire obtenu.

Des précautions doivent aussi être prises lors des attaques pour vérifier qu'un objectif est bien militaire. Comment ? « *En envoyant, par exemple, des drones d'observation sur la zone d'action* », souligne le commissaire. Ces principes sont les règles fondamentales. « *Chaque mission est validée et analysée par les conseillers juridiques opérationnels en fonction de ces principes. Si le droit international n'est pas respecté, le chef qui donne l'ordre comme le soldat qui l'exécute sont passibles de poursuites pénales* », précise-t-il.

## Sur le terrain, le rôle central du LEGAD

Certes, la guerre en Ukraine semble montrer que les règles sont parfois plus faciles à énoncer sur le papier que dans la réalité. De leur côté, où qu'elles interviennent, les armées françaises mettent un point d'honneur à appliquer le droit international, notamment par la présence, dans chaque opération, de conseillers juridiques appelés LEGAD\*.

Le commissaire en chef Jean-Emmanuel Perrin, ancien LEGAD de *Barkhane*, connaît bien ces questions : « *Un*

*LEGAD, c'est avant tout un conseiller. Il appelle l'attention du commandement sur l'importance de rester en stricte conformité avec les règles. Il l'accompagne dans les travaux de planification et de conduite de chaque opération* », note-t-il. Pour cela, le LEGAD veille au respect des procédures opérationnelles permanentes qui déclinent le cadre juridique dans lequel seront menées les missions.

\* Abréviation de Legal adviser

Au-delà des textes, le soldat français, en sa qualité de militaire, se doit de faire preuve d'un comportement exemplaire, à la fois en son nom et en celui de la Nation. En ce sens, outre le respect des règles du droit international humanitaire, il est également soumis à un code d'honneur. « *Le militaire peut être confronté à la possibilité de donner la mort. Cela l'oblige notamment au respect d'un certain nombre de valeurs d'humanité et de civilisation, qui lui éviteront de sombrer dans la barbarie* », résume le commissaire en chef Perrin. **Malia Coutand**

### Au fait...

La Direction des affaires juridiques, en lien avec l'État-major des armées, publiera en 2022 un manuel consacré au droit des opérations militaires. Destiné en priorité aux 400 LEGAD français, il exposera les principales règles régissant l'emploi de la force, aussi bien dans les situations de conflit armé à l'étranger que sur le territoire national en temps de paix. Il mettra notamment l'accent sur les enjeux juridiques auxquels sont confrontées les forces armées françaises.

Le respect du droit des conflits armés s'applique à la fois aux chefs militaires et aux soldats qui conduisent les opérations.





## DOSSIER

# CLIMAT, ENVIRONNEMENT, ÉNERGIE : des ENJEUX stratégiques

Intimement liées à la société, les armées participent aux actions collectives en matière de préservation de la biodiversité, de transition énergétique et, plus globalement, de lutte contre le changement climatique. Un changement climatique dont elles doivent intégrer les impacts, actuels et à venir, à tous les niveaux - les opérations au premier chef. Dans cette optique, le ministère des Armées vient de se doter d'une stratégie « climat & défense ».

À la manœuvre pour la planète ..... p. 32

### INFOGRAPHIE

Ministère des Armées et environnement, les chiffres clés ..... p. 39

### FOCUS

Économies d'énergie, biocarburants, lutte contre la pêche illicite, pastoralisme : des dispositifs multifacettes ..... p. 40

### ENTRETIEN

« Les armées doivent se préparer aux conséquences du changement climatique », avec **Nicolas Regaud**, conseiller climat du major général des armées ..... p. 44

### REPORTAGE

S'entraîner pour protéger l'environnement marin .... p. 47

### TRIBUNE

« Biodiversité et armées, poursuivons la dynamique ! », par **Christophe Lépine**, président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels ..... p. 51

Le bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain *Rhône*, au large du Groenland, lors de l'exercice *Argus*, le 10 août 2020.

# LES ARMÉES à la MANŒUVRE pour la PLANÈTE

Par **Margaux Bourgasser**  
(avec EV1 **Antoine Falcon de Longevialle**)

Si l'efficacité opérationnelle reste sa priorité, le ministère des Armées multiplie les initiatives en faveur du développement durable et de la protection de l'environnement. Anticipation du changement climatique, préservation de la biodiversité ou transition énergétique font désormais partie de son ADN.

Janvier 2021 et avril 2022. Embarquée à deux reprises à bord du *Bougainville*, un bâtiment de la Marine nationale, une équipe de scientifiques du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) se rend sur plusieurs atolls de la Polynésie française, au milieu du Pacifique. Sa mission : équiper des oiseaux migrateurs, notamment le courlis d'Alaska, de bagues d'identification et de balises GPS. Environ 85 volatiles sont aujourd'hui munis du dispositif. « Nous pouvons ainsi surveiller leurs déplacements et nous pourrions repérer, à terme, d'éventuels comportements inhabituels coordonnés », explique Frédéric Jiguet, chercheur au MNHN et responsable du projet, baptisé « Kivi Kuaka »<sup>1</sup>.

Cette étude sur les oiseaux migrateurs est en partie financée et soutenue par le ministère des Armées. Quel rapport

entre les forces armées et les migrations d'oiseaux ? *A priori*, aucun. « Ces animaux sont en fait sensibles aux infrasons provoqués par les séismes, cyclones, vagues submersives ou tsunamis. Ils peuvent alors quitter prématurément le secteur où ils se trouvent, bien avant que le phénomène ne soit confirmé par les prévisionnistes », souligne Frédéric Jiguet. Grâce à la surveillance des oiseaux bagués, ces catastrophes naturelles, dont certaines sont aujourd'hui amplifiées par le changement climatique, pourraient être mieux prévenues, et donc mieux anticipées. Cela permettrait alors d'évacuer à l'avance les zones habitées et de limiter le nombre de personnes touchées.

Or les armées françaises jouent un rôle essentiel dans les missions d'assistance humanitaire aux populations victimes de catastrophes, qu'elles soient liées ou non au changement climatique. En janvier 2022, après une éruption volcanique suivie d'un tsunami aux îles Tonga, la Marine nationale a envoyé deux de ses patrouilleurs vers l'archipel. Cette opération d'urgence a permis d'apporter aux sinistrés 50 tonnes de fret (abris d'urgence, kits d'hygiène...), de l'eau potable et des rations. En 2019, les marins français étaient déjà intervenus en Afrique australe après le passage du cyclone Idai. Deux ans auparavant, une opération interarmées d'ampleur avait également été déclenchée dans les Antilles pour porter assistance aux territoires français de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy, sinistrés par l'ouragan Irma.

<sup>1</sup> Kivi est le nom polynésien du courlis d'Alaska, kuaka le nom maori de la barge rousse (autre oiseau étudié)





Après le passage du cyclone Idai, des marins débarquent du fret humanitaire à Beira, au Mozambique, le 1<sup>er</sup> avril 2019. Le changement climatique va amplifier les catastrophes naturelles à la suite desquelles les armées sont amenées à intervenir.

### « S'adapter aux nouveaux enjeux »

Le changement climatique provoque également des phénomènes de raréfaction des ressources. Lorsque ces derniers s'ajoutent à des facteurs crisogènes, des tensions peuvent survenir. C'est le cas notamment en Afrique subsaharienne : le lac Tchad rétrécit à un rythme alarmant, affectant la vie de 30 millions de personnes dépendantes de cette source d'eau douce. La compétition pour le contrôle de celle-ci engendre des conflits intercommunautaires qui ont facilité l'enracinement du groupe terroriste Boko Haram. Il s'agit de l'une des pires crises humanitaires actuelles, selon les Nations unies.

Face à cet environnement toujours plus dégradé, le ministère des Armées devra, quoi qu'il arrive, maintenir une capacité opérationnelle totale. *« Certaines opérations évolueront sous les effets du changement climatique. Les militaires pourraient notamment être davantage sollicités pour des missions d'assistance humanitaire. Il faut être capable*

*d'anticiper et de s'adapter à ces nouveaux enjeux »,* explique Tom Haristias, chargé de mission sécurité climatique à la Direction générale des relations internationales et stratégiques (DGRIS) du ministère. La communauté internationale a pris conscience de l'importance de ce changement climatique dans l'agenda sécuritaire au début des années 2010. Ce constat a encouragé le ministère des Armées à organiser à Paris, en octobre 2015, en marge de la COP21, la première conférence internationale de niveau ministériel *« Climat et défense : quels enjeux ? »* Cette réunion s'est traduite quelques mois plus tard par la création de l'Observatoire géopolitique des enjeux climatiques en termes de sécurité et de défense. Communément appelé Observatoire défense et climat, il est piloté par la DGRIS, en partenariat avec l'Institut des relations internationales et stratégiques. *« Nous réalisons des travaux de prospective avec des chercheurs externes au ministère afin d'alimenter la réflexion stratégique, précise Tom Haristias. Nous menons aussi des études conjointes d'anticipation des risques climatiques avec certains de nos*



Le saviez-vous ?

## Écocamp : vers l'autonomie énergétique

L'État-major des armées et le Service d'infrastructure de la défense élaborent un modèle d'écocamp, pensé pour réduire drastiquement les consommations en renforçant l'autonomie en énergie et en eau. Déjà mis en place sur le territoire national, ce dispositif sera expérimenté en opération extérieure entre 2023 et 2025. « *Nous devons optimiser les équipements et produire différemment en intégrant les énergies renouvelables. Cela passe, entre autres, par le couplage de groupes électrogènes à des panneaux photovoltaïques, des constructions plus économes et la réalisation de forages pour extraire l'eau puis la traiter avant de la distribuer* », indique l'ingénieur en chef Thierry Calvet, directeur des opérations techniques au Centre d'expertise des techniques de l'infrastructure de défense.

<sup>2</sup> Albanie, Autriche, Belgique, Canada, Chypre, Corée du Sud, Côte d'Ivoire, Danemark, Espagne, Estonie, États-Unis, Finlande, Grèce, Hongrie, Irlande, Japon, Lituanie, Luxembourg, Malte, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Portugal, Sénégal et Slovénie

*partenaires internationaux. Le but est de mesurer l'importance de ces impacts dans les zones d'intérêt pour la France (Afrique, Indo-Pacifique, Caraïbes...) et d'envisager des moyens pour y faire face. L'Observatoire travaille également sur l'analyse de la vulnérabilité de nos emprises militaires au changement climatique.* »

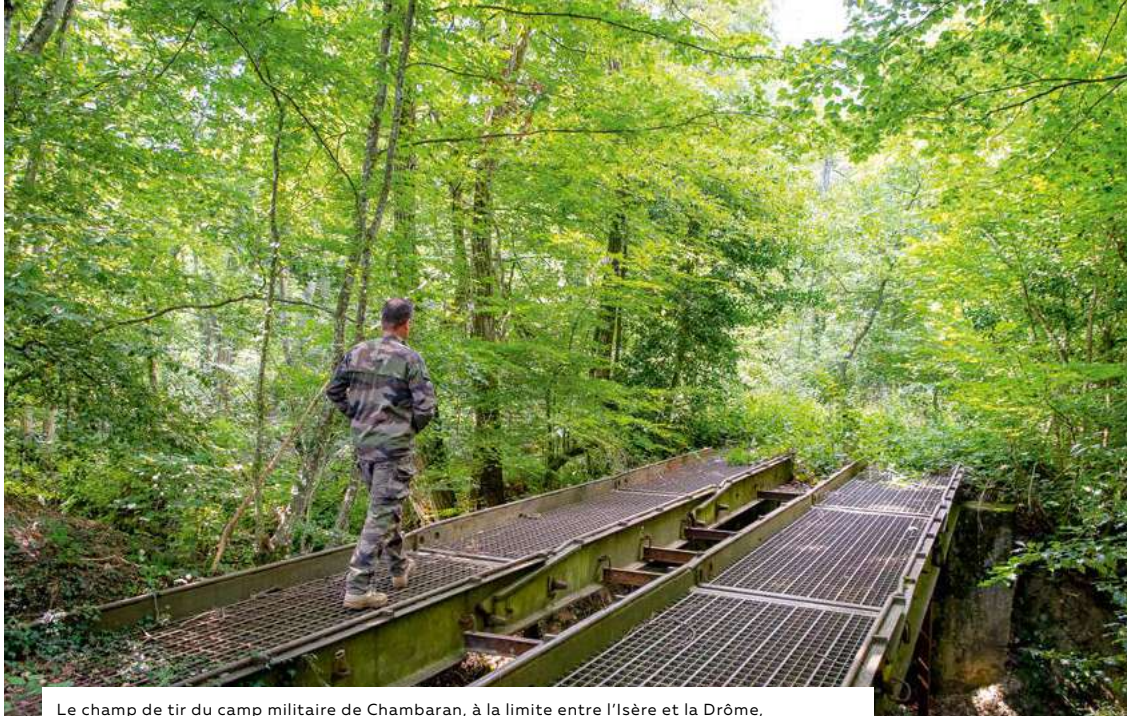
Plus globalement, depuis 2015, le ministère s'est affirmé comme un acteur particulièrement proactif et engagé sur ces questions de sécurité climatique. Un groupe de travail, piloté par l'État-major des armées (EMA) et regroupant les principaux acteurs du ministère, vient ainsi de définir une stratégie dédiée au climat et à la défense. Cette dernière propose une feuille de route d'actions concrètes à mettre en œuvre autour de quatre axes : anticiper, adapter, atténuer, coopérer (voir page 44). Cette démarche s'inscrit de manière plus large dans le cadre de la « boussole stratégique » européenne. Adoptée en mars 2022 sous la Présidence française du Conseil de l'Union européenne (PFUE), cette « boussole » préconise justement le

développement de telles stratégies nationales par les États membres. En parallèle, le ministère a lancé, en novembre 2021, l'initiative « *Changement climatique et forces armées* » avec le soutien de 25 États du monde entier<sup>2</sup>. En plus d'amener les armées à se préparer aux conséquences du changement climatique, toutes ces actions les invitent à faire de la transition énergétique un atout pour les opérations et à prendre part activement à l'effort collectif mondial de réduction de leur empreinte environnementale, tout en conservant leur efficacité.

Les différentes entités du ministère sont d'ailleurs engagées depuis de nombreuses années dans des actions de plus en plus ambitieuses de préservation de la biodiversité. La France possédant un espace maritime de plus de dix millions de km<sup>2</sup>, soit la deuxième zone économique exclusive au monde, la Marine nationale contribue activement à cette protection. Environ un quart de l'activité opérationnelle de ses bâtiments et de ses aéronefs est aujourd'hui consacré à l'action de l'État en mer, au travers notamment de la surveillance des aires marines protégées ainsi que de la lutte contre la pollution maritime (voir page 47) et contre la pêche illicite (voir page 42). Polyvalents, ses moyens navals, aériens et terrestres agissent quotidiennement en faveur de l'environnement, du pôle Nord au pôle Sud de la planète.

### Préserver une richesse écologique reconnue

Sur la terre ferme, le ministère est, quant à lui, le premier occupant du domaine public de l'État avec 275 000 hectares de terrain (soit l'équivalent du département du Rhône). Sur cette surface, 200 000 hectares se trouvent dans des zones abritant une biodiversité remarquable, dont 44 486 en Natura 2000 (voir encadré page 35). Dédiés à la préparation opérationnelle, ces terrains et leur richesse



Le champ de tir du camp militaire de Chambaran, à la limite entre l'Isère et la Drôme, abrite une biodiversité remarquable. Faune et flore s'y développent sur plus de 1 000 hectares.

<sup>3</sup> Depuis 1994, le FIE permet à la DTIE de financer des actions volontaristes ou innovantes en faveur de l'environnement au sein du ministère des Armées

écologique reconnue – faune et flore confondues – sont préservés de l'urbanisation, de l'industrialisation et de l'exploitation intensives.

Pour protéger cette biodiversité et bénéficier des compétences nécessaires, le ministère collabore avec des acteurs spécialisés. Afin de ne pas gêner les périodes de reproduction du gypaète barbu, un rapace en voie d'extinction, la Ligue de protection des oiseaux fournit aux pilotes les localisations des nids pour qu'ils évitent de les survoler. Depuis une trentaine d'années, 81 conventions, dont 29 toujours en cours, ont aussi été conclues avec le réseau des Conservatoires d'espaces naturels (CEN). Dès 2012, le dynamisme de ces partenariats a incité l'État-major de zone de défense et de sécurité sud-est et le CEN Rhône-Alpes à proposer le projet LIFE Défense Nature 2mil, premier programme sur la biodiversité des sites militaires français à être financé par le fonds européen LIFE (voir encadré).

Dans le prolongement de cette expérimentation, le programme LIFE NaturArmy a pris la relève en 2019. Son ambition : améliorer l'état de conservation des espèces et des habitats des sites Natura 2000 sur les emprises militaires. « Depuis sa création, nous avons déjà signé six nouvelles conventions

avec les CEN sur les dix prévues, se réjouit Tonin Sancelme, chargé d'études eau et biodiversité à la Direction des territoires, de l'immobilier et de l'environnement (DTIE) du ministère. Notre objectif est de concilier l'activité militaire et l'entretien du patrimoine naturel. Nous finançons, par exemple, des plans de gestion écologique sur les camps ainsi qu'une thèse de trois ans sur la caractérisation et les spécificités des sites Natura 2000 en terrains militaires. » Des actions devenues concrètes grâce au Fonds d'intervention pour l'environnement (FIE)<sup>3</sup> du ministère et au fonds LIFE. Depuis 2021, le budget du FIE a été porté à deux millions d'euros par an, dont 600 000 consacrés à la préservation de la biodiversité.

→

### Au fait...

## Natura 2000, un réseau européen ambitieux

Le réseau Natura 2000 rassemble des sites naturels européens identifiés pour la rareté et la fragilité de leurs espèces – animales ou végétales – et de leurs habitats. En France, il existe plus de 1 750 sites Natura 2000. Au total, 329 comprennent une emprise militaire, soit près de 45 000 hectares. Pour préserver ces sites, la Commission européenne dirige un programme financier qui soutient des projets innovants dans le domaine de l'environnement et du climat : le programme LIFE. Il repose sur des objectifs de conservation, de préservation et de rétablissement des habitats naturels et des espèces remarquables.

<sup>4</sup> L'écologue identifie, prévoit et analyse l'impact des activités humaines sur l'environnement

## « Du kaki dans un monde vert »

Avec 170 000 hectares à gérer sur les 275 000 occupés par le ministère, l'armée de Terre joue un rôle clé. « *Pour entretenir nos espaces d'entraînement, nous travaillons avec des écologues<sup>4</sup>. Nous avons mis en place un réseau de dix chargés de préparation opérationnelle-biodiversité à temps plein*, explique Anne-Sophie Romy, chargée d'études environnementales à l'État-major de l'armée de Terre (EMAT). *Plusieurs régiments ont signé une convention avec un CEN, l'Office national des forêts ou le MNHN par exemple. Ces partenaires choisissent des parcelles à entretenir et à préserver, tout en veillant à la continuité des actions militaires. Le but est d'apporter du kaki dans un monde vert et inversement.* » Avec l'aide du FIE, l'armée de Terre a creusé un plan d'eau d'un hectare sur le camp de Caylus, dans le Tarn-et-Garonne. « *Utile en cas d'incendie, ce bassin permet le retour de la faune et la flore* », précise Anne-Sophie Romy. De son côté, le 2<sup>e</sup> régiment étranger d'infanterie dispose de nombreuses grottes souterraines au camp des Garrigues, dans le Gard. « *Grâce au partenariat avec une association de spéléologie, nous allons améliorer la ventilation d'une cavité souterraine dont l'air est trop saturé en dioxyde de carbone afin que les militaires puissent s'y entraîner. Les chauves-souris pourront également réinvestir les lieux* », ajoute la chargée d'études de l'EMAT.

ZoOm

## Le SCA met **du vert** dans la vie quotidienne

Écomobilité, emballages de rations de combat recyclables, verdissement du parc automobile, poubelles intelligentes... Le Service du commissariat des armées (SCA) met du vert dans la vie quotidienne des agents du ministère. Ses priorités : consolider une filière de gestion de l'environnement, évaluer l'empreinte carbone et connaître le niveau de biodiversité des emprises. « *Nous avons, par exemple, mis en place une gestion différenciée des espaces verts afin de réduire le recours aux produits phytosanitaires au sein des groupements de soutien de base de défense* », évoque Manh Largemain, chef du bureau gestion-environnement du travail au SCA.

Pour entretenir ces vastes espaces naturels hébergés au sein des emprises militaires, les armées peuvent compter sur les animaux d'élevage : environ 35 camps ont mis en place le pastoralisme (voir page 43). Cette pratique joue en effet un rôle essentiel dans le maintien de paysages ouverts et variés, riches en biodiversité et nécessaires aux entraînements. « *Les terrains sont très vastes et donc difficiles à entretenir. Faire appel à des éleveurs est plus écologique et moins coûteux. Cela limite le recours au débroussaillage manuel et aux produits phytosanitaires*, indique Charlotte Dehays, chargée d'études biodiversité-pastoralisme à la DTIE. *Nous veillons à ce que la cohabitation entre les éleveurs et les armées se déroule au mieux.* »

## « Traiter les emprises les plus énergivores »

Autre axe de réduction de l'empreinte environnementale : la diminution de la quantité de déchets produits et l'amélioration de leur gestion, qui constituent un enjeu mondial de développement durable pour la préservation des ressources naturelles. Le ministère des Armées est particulièrement concerné, puisqu'il produit chaque année 35 000 tonnes de déchets sur l'ensemble de ses emprises. Il consacre environ 35 millions d'euros par an aux prestations de collecte et de traitement. Plus globalement, il a présenté une stratégie de transformation relative au développement durable en 2019 afin de verdir la vie quotidienne du ministère (voir encadré).

Avec environ 21 millions de m<sup>2</sup> de surface bâtie pour 44 000 bâtiments, le ministère des Armées a fait de la transition énergétique l'une de ses priorités. « *Nous allons traiter les emprises les plus énergivores afin d'atténuer notre impact sur le changement climatique. D'ici à 2030, nous souhaitons baisser de 40 % la consommation d'énergie de nos bâtiments* », assure Vincent Maspoli, chef de projet développement durable à la DTIE.

Pour la période 2020-2025, le ministère s'est engagé à lancer un contrat de performance énergétique sur 12 sites majeurs, notamment au 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs à Gap, sur les camps de Mourmelon et de Canjuers, ou encore sur les bases aériennes d'Avord et de Cazaux. Depuis 2020 et jusqu'à 2031, les chaufferies au charbon et au



Des recherches sont en cours pour permettre aux véhicules blindés de devenir hybrides, et donc plus silencieux. Le Griffon, ici lors d'un entraînement, sert de modèle pour la réalisation d'un démonstrateur.

fioul (hors chaufferies de secours) seront remplacées par des systèmes de production de chaleur moins polluants et plus économes, ou par des raccordements aux réseaux de chaleur déployés par les collectivités. « À la fin de cette année, 1 250 hectares de terrain auront été mobilisés pour des centrales photovoltaïques dans le cadre du plan "Place au soleil", mis en place en 2018 », ajoute l'ingénieur en chef Philippe Guth, du Service d'infrastructure de la défense. D'ici à l'année prochaine, une expérimentation de valorisation de la biomasse et de production de biogaz sera aussi conduite sur le camp de Saint-Cyr Coëtquidan.

En complément de tous ces projets, France Relance, le plan gouvernemental lancé en 2020, a joué le rôle de levier pour nombre d'opérations. Le ministère des Armées s'est concentré sur le volet de la transition écologique afin d'accélérer la rénovation énergétique de ses bâtiments et d'atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050. Plus de 700 initiatives ont été retenues, pour un total de 200 millions d'euros environ.

## Quelles énergies en 2050 ?

Au-delà de la réduction de leur empreinte environnementale, l'évolution du mix énergétique<sup>5</sup> des armées est aussi, et surtout, un défi majeur pour préserver leur liberté d'action au niveau opérationnel proprement dit. En 2020, la transformation du Service des essences des armées en Service de l'énergie opérationnelle est venue renforcer cet élan. En ligne de mire : la part des énergies fossiles.

Indispensables pour la mobilité des troupes, celles-ci entraînent dépendance et vulnérabilité énergétiques. Or, nous savons déjà que le pic de la production mondiale de pétrole conventionnel, atteint en 2008, ne pourra être maintenu à ce niveau au-delà de la présente décennie. « La transition énergétique répond donc à

la fois à l'épuisement des ressources fossiles et à des enjeux environnementaux. Il faut rajouter à cela un facteur géopolitique, car cette diversification des sources d'approvisionnement doit devenir un avantage opérationnel », souligne le commandant Raphaël, de la Division énergie opérationnelle (DIV-EO) de l'EMA. C'est là tout l'enjeu de la DIV-EO, qui appuie le développement capacitaire et conseille les armées sur le choix des futurs carburants. L'essor de la filière des biocarburants, notamment aéronautiques, s'avère particulièrement prometteur (voir page 41).

Toujours en quête d'innovation, l'EMA et la Direction générale de l'armement travaillent en parallèle sur les équipements, comme l'hybridation des véhicules blindés à travers la réalisation d'un démonstrateur basé sur le Griffon. Le but recherché : une furtivité accrue au moment des phases d'approche. « Il nous faut trouver un équilibre entre la partie thermique et la partie électrique. L'hybridation demande un surplus de volume et alourdit l'engin », souligne l'ingénieur en chef Thibault, de la DIV-EO. À l'instar de toute innovation, l'avantage tactique doit en effet prévaloir sur les autres considérations. Si les essais sont concluants, la généralisation de ces véhicules hybrides pourrait intervenir d'ici à 2030-2035. Autre piste : l'hydrogène. « En 2050, il pourrait s'utiliser pour certaines applications très spécifiques, telles que les drones ou le stockage d'électricité », indique l'ingénieur en chef Thibault. Comme dans les autres domaines, l'innovation en matière d'énergie opérationnelle se juge sur le long terme. ■

---

<sup>5</sup>Répartition des sources d'énergie utilisées pour satisfaire les besoins énergétiques

---

# LE SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES **RECRUTE**

Du post BAC au doctorat



**DE 300 MÉTIERS  
DANS LE DOMAINE  
DE LA SANTÉ**

Découvrez nos  
offres d'emploi

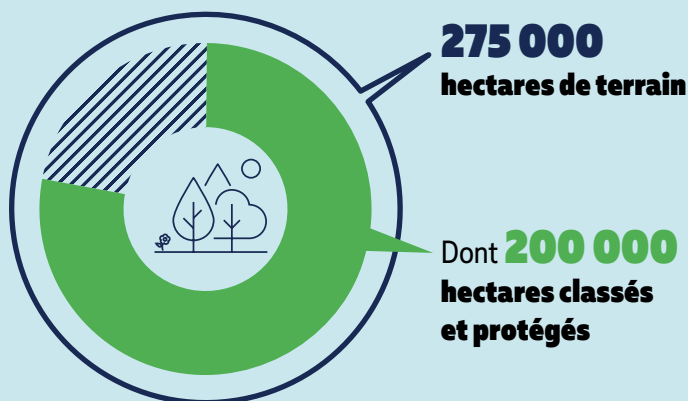


Ou envoyez votre candidature spontanée à nos recruteurs :  
[sante-armees.recrutement.fct@intradef.gouv.fr](mailto:sante-armees.recrutement.fct@intradef.gouv.fr)

**SOIGNER SERVIR AUTREMENT**

# Le ministère des Armées, acteur majeur de **L'ENVIRONNEMENT**

1<sup>er</sup> occupant  
foncier de l'État



**21 millions** de m<sup>2</sup> bâtis  
(26 % du patrimoine immobilier de l'État)

Partenaires de gestion  
de la biodiversité



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ



Conservatoires  
d'espaces naturels

Plan « Place au soleil »

**1 250 hectares**

de fermes photovoltaïques  
d'ici à la fin 2022



## Financements



**2<sup>e</sup> espace**  
maritime mondial

**+ de 10 millions**  
de km<sup>2</sup> protégés

Police des pêches :

**147 tonnes**  
de poissons saisis  
en 2021



Fonds d'intervention pour l'environnement

**2 M€** par an pour les projets innovants

**2 programmes européens LIFE en cours**

LIFE NaturArmy  
**2,6 M€**  
(2019-2023)



LIFE La Valbonne  
**4,5 M€**  
(2019-2026)



## Le 2<sup>e</sup> REG, pionnier des économies d'énergie

À Saint-Christol d'Albion, dans le Vaucluse, le 2<sup>e</sup> régiment étranger de génie a pleinement entamé sa mue écologique. Champ solaire haute température, chaufferie biomasse... Rien n'est laissé au hasard dans ce cadre idyllique, sauvage et préservé, situé au pied du mont Ventoux.

<sup>1</sup> Les rayons du soleil sont captés par des panneaux en fibre de verre puis concentrés vers un tube rempli d'eau

<sup>2</sup> Elle fonctionne aux plaquettes de bois, moins chères que le fioul

**P**erchée à 900 mètres d'altitude, au cœur du plateau d'Albion, la piscine couverte du 2<sup>e</sup> régiment étranger de génie (2<sup>e</sup> REG) a du succès auprès des légionnaires. La température de l'eau est idéale, voire parfois un peu trop chaude avec ses 29 °C. La raison ? Une centrale solaire thermique

mise en service en 2018. Sur plus de 2 500 m<sup>2</sup> de terrain, 160 capteurs suivent la course du soleil (photo). Leur mission : produire de l'eau chaude<sup>1</sup> pour certains bâtiments, dont la piscine.

Le 2<sup>e</sup> REG est la première unité de l'armée de Terre à avoir bénéficié du plan interministériel « Place au soleil », lancé pour développer l'énergie solaire. Dans ce cadre, le ministère des Armées mobilise plus de 1 000 hectares pour les projets photovoltaïques.

« Nous vivons dans un cadre naturel et authentique. Il est nécessaire d'être en cohérence avec le milieu qui nous entoure », souligne le chef de corps, le colonel Emmanuel Combe. Dès 2013, une centrale biomasse<sup>2</sup> avait remplacé l'ancienne chaufferie au fioul lourd. « Depuis leur installation, la centrale et le champ solaire ont réduit les émissions de CO<sub>2</sub> de 91 % et

nettement diminué la consommation énergétique », affirme Franck, chef de site d'exploitation de la société IDEX, qui gère la maintenance des équipements.

Plus globalement, au 2<sup>e</sup> REG, la transition écologique se vit tous les jours. Les 20 ruches, qui valent quelques piqûres aux légionnaires, participent à la biodiversité, tout comme les troupeaux de moutons qui entretiennent naturellement certaines parcelles. En février 2022, le régiment a aussi signé une convention avec le parc naturel régional du mont Ventoux pour mieux préserver la faune et la flore locales. Prochaine étape : le passage d'une à quatre bornes électriques. Ces dernières permettront de recharger les véhicules de service utilisés par les militaires pour le covoiturage.

**EV1 Antoine Falcon de Longevialle**



# Les biocarburants, un atout pour l'aéronautique

Le ministère des Armées s'engage pleinement dans la filière des biocarburants. Plus respectueux de l'environnement, ces derniers confèrent un avantage opérationnel, notamment dans l'aéronautique, tout en diminuant la dépendance aux énergies fossiles.

**À** première vue, le défilé aérien du 14 juillet 2020 ressemblait à ceux des années précédentes. C'était pourtant une grande première ! Lors du survol des Champs-Élysées, certains avions, dont les Alphajet de la Patrouille de France (photo), utilisaient en effet du biocarburant aéronautique. Le biocarburant est constitué d'hydrocarbures d'origine fossile auxquels s'ajoutent jusqu'à 50 % de composés issus de matières premières durables<sup>1</sup>. Pour la fête nationale, les réservoirs des aéronefs militaires en contenaient 5 %. « C'est un carburant de haute qualité qui contient très peu d'impuretés. Son autre avantage est de réduire les traînées, et donc d'être plus furtif », révèle l'ingénieur en chef Thibault, de la Division énergie opérationnelle (DIV-EO) de l'État-major des armées. La première filière de biocarburant aéronautique a été certifiée en 2009 par ASTM International<sup>2</sup> ; il en existe sept aujourd'hui. Son incorporation est progressive. La feuille de route française fixe 1 % en 2022, 2 % en 2025, 5 % en 2030 et 50 % en 2050. Objectifs : limiter nos rejets de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère et réduire notre dépendance aux énergies fossiles, de manière à gagner en autonomie stratégique énergétique.

## Une filière en développement

Si l'aéronautique a un temps d'avance, ce n'est pas un hasard. « Elle consomme plus de 50 % des ressources énergétiques livrées aux armées sur une année », rappelle le commandant Raphaël, de la DIV-EO.

Les marges de manœuvre sont grandes, mais il faut respecter certaines étapes. « L'objectif n'est pas seulement écologique. Il faut en tirer un avantage opérationnel et ne pas entraver l'action des forces », souligne l'ingénieur en chef Thibault. Un biocarburant n'a en effet pas forcément les mêmes propriétés qu'un carburant fossile. Il est donc nécessaire d'effectuer des tests de performance sur les moteurs. Les recherches se poursuivent, en lien avec la Direction générale de l'armement et les industriels. « Nous travaillons sur le long terme. Les solutions miracles pour l'aéronautique, si jamais elles existent, n'arriveront pas avant 2040, voire 2050 », prévient le commandant Raphaël. **A.D.L.**

---

<sup>1</sup> Huiles usagées et biomasse

<sup>2</sup> Organisme de normalisation qui possède plus de 12 000 références à son catalogue

---





# Lutte contre la pêche illicite : la Marine nationale en première ligne

Dans certaines zones du domaine maritime français, la pêche illégale est une menace pour notre souveraineté et nos intérêts économiques, mais également pour la préservation des ressources halieutiques. Pour y faire face, l'État s'appuie sur la police des pêches, à laquelle la Marine nationale contribue activement.

**11** mars 2022. Au large de la Guyane, le patrouilleur de la Marine nationale *La Résolue*, déployé au sein de l'opération *Mokarran* de lutte contre la pêche illégale, repère plusieurs « tapouilles<sup>1</sup> » brésiliennes dans les eaux territoriales françaises. L'équipage du bâtiment souhaite contrôler les embarcations et leurs occupants. « Dès qu'ils l'ont aperçu, les pêcheurs ont cherché à fuir, tout en organisant leur défense. Mais les tirs d'artifice, les jets de planches, de pierres et de tout objet suffisamment lourd n'ont pas permis de repousser mes hommes », explique le lieutenant de vaisseau Jean-Eudes, commandant de *La Résolue*. À l'intérieur des bateaux, les militaires saisissent deux tonnes de poissons, dont des espèces protégées, 20 kg de vessies natatoires<sup>2</sup> et 11 km de filets.

<sup>1</sup> Navires en bois utilisés pour la pêche et le cabotage

<sup>2</sup> Organe présent chez certaines espèces de poissons. Il est très convoité en Asie et fait l'objet d'un trafic juteux.

## Protection de l'environnement et de la biodiversité

Avec plus de dix millions de km<sup>2</sup>, la France possède le deuxième domaine maritime mondial. Pour le préserver et le protéger, la Marine nationale y conduit de nombreuses

missions relevant de l'action de l'État en mer, dont la police des pêches. Son rôle : lutter contre la pêche illégale, non déclarée et non réglementée. Cette mission s'exerce au niveau interministériel, européen et international. La Marine nationale agit en métropole mais surtout dans les Outre-mer, et notamment en Guyane où les flagrants délits comme celui du 11 mars dernier sont nombreux. L'enjeu est double : respect de la souveraineté française et sauvegarde des ressources halieutiques qui contribuent à l'équilibre écologique et à la préservation de la biodiversité marine. « En 2021, nous avons saisi 147 tonnes de produits de la mer pêchés illégalement », indique la Marine nationale.

La Marine nationale opère aussi hors des eaux françaises, en mettant ses capacités et son expertise au profit de ses partenaires. Dans le golfe de Guinée par exemple, les bâtiments et aéronefs de l'opération *Corymbe* mènent régulièrement des patrouilles en coordination avec les marines locales. Dans cette zone, la plus touchée au monde par le phénomène, la pêche illicite représente 40 % du volume total de poissons pêchés. **A.D.L.**

À Sissonne, dans l'Aisne, le Centre d'entraînement aux actions en zone urbaine - 94<sup>e</sup> régiment d'infanterie (Cenzub - 94<sup>e</sup> RI) prépare les forces terrestres à proximité des brebis. Grâce au pastoralisme, les militaires entretiennent les terrains de manière naturelle, préservent la biodiversité et favorisent l'ancrage local.

**L**e 14 mai 2022, l'agitation règne au camp militaire de Sissonne, où est implanté le Cenzub - 94<sup>e</sup> RI. C'est le jour de la grande transhumance. Près de 500 brebis terminent leur périple au milieu des 6 000 hectares de l'enceinte. Les bêtes appartiennent à Timothée Gosset, éleveur ovin implanté à quelques kilomètres de là. Jusqu'en septembre, son troupeau va brouter sur plusieurs parcelles, avant de retourner au chaud pour l'hiver.

Ce « pastoralisme militaire » permet la mise à disposition de terrains pour l'alimentation des animaux, qui entretiennent le sol et favorisent donc la biodiversité. L'objectif ? Concilier les impératifs entre la préparation opérationnelle des forces et la protection environnementale.

### Richesses faunistique et floristique uniques

L'histoire de cet écopâturage débute en 2005, lorsque le régiment signe une convention avec le Conservatoire d'espaces naturels

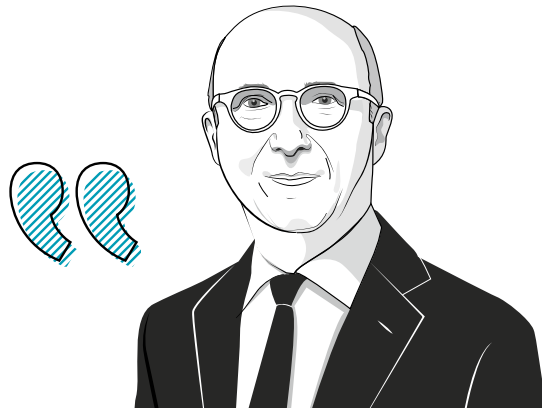
# Écopâturage : quand les militaires côtoient les brebis



(CEN) des Hauts-de-France. « Nous choisissons des éleveurs qui possèdent une fibre environnementale. Ils doivent ensuite respecter un cahier des charges très précis », souligne Loïc Léglise, chargé de mission territorial au CEN. Mais l'agriculteur y trouve aussi son compte. « C'est une belle occasion. Quand les brebis ne broutent pas dans mes champs, elles épargnent de l'herbe. J'en profite pour faire plus de foin à l'approche de l'hiver », explique Timothée, qui partage la zone avec quatre exploitants, dont un éleveur bovin.

Le résultat est spectaculaire. De nombreuses espèces de plantes et d'animaux sont

réapparues, comme l'anémone sauvage, en voie de disparition. « Nous sommes un îlot de verdure. Cet îlot est entouré par des champs dédiés à la culture intensive. Chez nous, il n'y a aucun traitement phytosanitaire. Cela procure aux prairies une grande qualité alimentaire pour le bétail », affirme le colonel Édouard Le Jariel des Chatelets, chef de corps du Cenzub - 94<sup>e</sup> RI. Un vrai « havre de paix » pour la faune et la flore locales. Mais du nouveau se profile. En 2024, des travaux vont débiter pour remplacer la vieille chaufferie fossile par une centrale biomasse. À Sissonne, l'environnement est une seconde nature. **A.D.L.**



ENTRETIEN AVEC **NICOLAS REGAUD**,  
CONSEILLER CLIMAT DU MAJOR GÉNÉRAL DES ARMÉES

## « **Les armées doivent se préparer aux conséquences du changement climatique** »

En exacerbant les tensions de toutes sortes, le changement climatique va profondément affecter la paix et la sécurité mondiales.

Afin de préparer les armées, et plus largement notre outil de défense à ces bouleversements, le ministère des Armées vient de se doter d'une stratégie « climat & défense ». Nicolas Regaud, qui en a coordonné les travaux, détaille son rôle et les axes d'effort identifiés.

— **Après avoir piloté l'élaboration de la nouvelle stratégie « climat & défense » du ministère des Armées, vous êtes depuis fin avril le conseiller climat du major général des armées<sup>1</sup>, lui-même désigné délégué climat. En quoi consiste votre mission ?**

**Nicolas Regaud<sup>2</sup>** : Le changement climatique, amplificateur des risques et des menaces, affecte d'ores et déjà la sécurité internationale. Toutes les armées, directions et services du ministère sont concernés et doivent s'y préparer dans leurs champs de compétence, notamment sur les plans capacitaire et opérationnel.

Il ne s'agit pas de se substituer à ces intervenants, mais d'animer des travaux collectifs autour de quatre axes : « connaissance-anticipation », « adaptation », « atténuation et transition énergétique » et « coopération ». Le conseiller climat favorise la collaboration et le partage des informations au sein du ministère ainsi qu'aux niveaux interministériel et international. Il propose un plan d'action et s'assure de sa mise en œuvre. Ce changement s'inscrit dans la durée, puisque cet effort d'adaptation nécessite de comprendre et d'anticiper les multiples conséquences du dérèglement climatique pour les armées, dans tous les domaines.

— **Le grand public n'associe pas spontanément les armées à la lutte contre le changement climatique et à la protection de l'environnement...**

Tout d'abord, rappelons que les armées sont une partie de la société, à laquelle elles sont intimement liées. Cette société est aujourd'hui consciente de l'impact du changement climatique sur nos vies et des efforts à engager pour réduire notre empreinte carbone. Les armées se doivent donc d'accompagner, autant que possible, cet effort collectif en matière de transition énergétique, de réduction des émissions de gaz à effet de serre ou de préservation de la biodiversité. Ces dernières années, leur bilan est d'ailleurs tout à fait honorable. En matière d'infrastructures notamment, les émissions de gaz à effet de serre ont été réduites d'un tiers depuis 2010.

Pour la partie opérationnelle, c'est une autre histoire. Nos systèmes d'armes ont été conçus pour avoir une longue durée de vie, parfois plus de trente ans. On ne peut pas les adapter d'un coup de baguette magique. En raison de l'état de la technologie et des besoins particuliers des forces, il n'est pas envisageable de disposer de systèmes d'armes neutres en carbone à moyen terme. De plus, la priorité des armées est d'assurer leurs missions régaliennes de défense de la Nation. Cela ne signifie pas qu'elles s'extraitent des efforts collectifs de réduction des émissions. Mais leur contribution dépendra beaucoup de l'innovation, que le ministère soutient d'ailleurs fortement.

— **Au niveau des opérations, raison d'être des armées, quels sont les impacts prévisibles du changement climatique dans les années à venir ?**

Nous savons que les théâtres d'opération et les conditions dans lesquelles nous intervenons seront affectés par un climat en changement rapide et par des événements extrêmes. Cela affectera nos matériels, nos infrastructures, la santé des

combattants, et donc les opérations elles-mêmes. C'est relativement nouveau et cela ne peut que s'aggraver. En 2013, quand nous sommes arrivés au Sahel dans le cadre de l'opération *Serval*, des ordinateurs ont lâché sous l'effet de la chaleur, des semelles de chaussures se sont décollées. Dans certains pays, en particulier au Moyen-Orient,



*En Arctique,  
la fonte des  
glaces aiguise  
la compétition  
internationale*

les tempêtes de poussière sont à la fois plus fréquentes et plus intenses. Le sable vous empêche de voir, complique votre progression et entraîne des effets majeurs sur les moteurs ou sur la santé. Nous pouvons déjà tirer des conséquences de certaines de ces contraintes et nous adapter en matière d'entraînement, de soutien sanitaire, de protection des équipements et des infrastructures...

— **Un exemple en cours ?**

Sous l'effet du réchauffement des mers, l'accumulation des micro-organismes sur les coques des navires s'aggrave. Le phénomène ralentit la progression des bateaux, augmente la fréquence de leurs arrêts à quai et leur consommation. La Direction générale de l'armement travaille donc sur des peintures spéciales pour limiter l'adhérence de ces micro-organismes, tout en limitant l'impact sur les écosystèmes marins.

Le maître mot, c'est d'assurer la résilience des combattants, des infrastructures et des équipements pour être en mesure de conduire des opérations en tous lieux et toutes circonstances malgré un contexte environnemental de plus en plus contraignant. Cette nouvelle donne est valable aussi bien pour le « grand chaud » que pour le « grand froid ».

— **C'est-à-dire ?**

L'Arctique est la région du globe la plus affectée par le changement climatique<sup>3</sup>. La fonte des glaces y génère une nouvelle dynamique de développement économique, notamment autour des ressources minières et énergétiques. Cela aiguise la compétition internationale. Depuis une quinzaine d'années, on

---

<sup>1</sup> Le major général des armées seconde et supplée le chef d'état-major des armées dans l'exercice de ses attributions

<sup>2</sup> Nicolas Regaud a codirigé avec Bastien Alex et François Gemenne l'ouvrage collectif *La guerre chaude, enjeux stratégiques du changement climatique* (Presses de Sciences Po, 2022)

<sup>3</sup> Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le réchauffement est de + 3 °C dans cette région, contre + 1,1 °C en moyenne sur Terre

---

observe l'essor des capacités militaires dans le secteur. Si la France n'est pas une puissance de l'Arctique, elle dispose néanmoins d'intérêts à défendre, qui l'ont conduite à développer des savoir-faire et activités militaires. Or le « grand froid » est un milieu hostile, pour les hommes comme pour les matériels, et nous avons encore beaucoup à apprendre des conditions d'adaptation à cet environnement. Nous nous y attelons, en participant entre autres à des exercices terre-air-mer avec nos partenaires internationaux.

— **Afin de faciliter l'adaptation des armées, est-il possible de mieux anticiper ce qui les attend dans les dix ou vingt prochaines années ?**

Tout à fait. Rappelons tout d'abord que le changement climatique affecte toute la planète, mais avec une intensité et des formes très différentes selon les régions. C'est évidemment compliqué pour nous, qui sommes souverains et disposons de bases militaires partout dans le monde. Nous sommes ainsi sujets à la palette complète des risques climatiques – montée des eaux, cyclones, incendies de forêt, vagues-submersion, chaleur extrême... Nous devons amplifier notre collaboration avec la communauté scientifique pour améliorer notre connaissance et nos capacités d'anticipation. Par exemple, en établissant une cartographie des risques auxquels sont exposées nos bases de défense, en métropole, dans les Outre-mer et à l'étranger. Mais aussi une cartographie des risques climatiques au niveau international, qui viendra s'entremêler à la carte des risques géopolitiques.

— **Ce nouveau contexte environnemental risque en effet d'avoir des conséquences politiques, qui peuvent ensuite se répercuter sur l'action des armées.**

La sécurité et les sociétés humaines vont être profondément bouleversées par le changement climatique. La première forme d'adaptation des populations qui subissent, par exemple, un *stress*



*Nous devons amplifier notre collaboration avec la communauté scientifique*

hydrique ou alimentaire, c'est de se déplacer. Certes, en majorité à l'intérieur de leur pays. Mais aussi, en partie, à l'international. Le problème devient alors politique et peut alimenter des tensions entre États. Le changement climatique peut aussi créer ou amplifier des tensions liées à l'accès aux ressources. Regardez ce qu'il se passe autour des eaux du Nil entre le Soudan, l'Égypte et l'Éthiopie ; autour des grands fleuves nourriciers du Moyen-Orient ou de la chaîne himalayenne. Or, en tant qu'acteurs de la sécurité internationale, nous

interventions régulièrement dans le cadre d'opérations de maintien ou de restauration de la paix. Nous devons donc nous préparer à de nouveaux scénarios de crise où le changement climatique jouera un rôle majeur.

— **Problème mondial, le changement climatique nécessite une réponse globale. Est-ce réellement possible alors que le contexte stratégique est plus que dégradé ? Peut-on imaginer une « trêve climat » avec nos concurrents ?**

J'ai longtemps pensé que le changement et la sécurité climatiques figuraient parmi les rares sujets inclusifs pour lesquels il était possible de parler et de coopérer avec tous. J'ai ainsi participé en 2019 à un forum consacré à la sécurité environnementale en Indo-Pacifique, une initiative américaine réunissant presque tous les pays de la région, notamment la Chine. Aujourd'hui, plus rien ou presque n'échappe à l'extension de la compétition entre puissances. Nous voyons ainsi que l'assistance aux pays frappés par des catastrophes naturelles est devenue un enjeu d'influence important, en particulier dans le cadre de la rivalité sino-américaine. Beaucoup reste à faire en matière de coopération internationale et la question du rôle des armées face aux défis climatiques est, heureusement, de mieux en mieux comprise. Les consciences se sont éveillées, c'est maintenant le temps de l'action.

◇ Recueilli par **Fabrice Aubert** et **Alexis Monchovet**



Dans le cadre de sa mission de protection de l'environnement, la Marine nationale doit être capable d'intervenir à n'importe quel moment pour lutter contre les pollutions maritimes. Pour s'y préparer, elle participe régulièrement à des exercices d'assistance à navire en difficulté. Reportage.

# S'entraîner pour protéger L'ENVIRONNEMENT MARIN

Texte : **Margaux Bourgasser**  
Photos : SCH **Christian Hamilcaro**

Il est 8 heures, le *Pionnier* est sur le point de quitter le port de Sète, dans l'Hérault. Ce bâtiment de soutien et d'assistance affrété par la Marine nationale s'apprête à jouer un rôle clé dans l'exercice majeur *Lion Pol 2022*, organisé par la préfecture maritime<sup>1</sup> de la Méditerranée. Le scénario ? Un pétrolier heurte un conteneur à la dérive. Trois cents tonnes de fioul,

simulées avec de l'écorce de riz biodégradable, se déversent en mer. La Marine nationale doit alors porter assistance au pétrolier en difficulté et lutter contre cette pollution maritime.

Les dix membres de l'équipage du *Pionnier*, tous civils, ont été rejoints par sept marins de la cellule antipollution (Antipol) de Toulon<sup>2</sup> →

<sup>1</sup> Le préfet maritime, officier général de la Marine nationale, est le représentant de l'État en mer. Il est chargé des fonctions de sauvegarde maritime.

<sup>2</sup> Composée de 12 marins de spécialités différentes (mécaniciens, manœuvriers, électriciens et navigateurs), elle intervient sur différents types de pollution et peut porter assistance aux navires en difficulté

## Simulation

Pour l'exercice, une nappe de pollution, simulée avec de l'écorce de riz biodégradable, est versée dans l'eau. L'objectif du *Pionnier* est de la récupérer le plus rapidement possible avant qu'elle ne coule.



<sup>3</sup> Installé à Brest, le Ceppol prépare la Marine nationale à la lutte contre les pollutions maritimes. Il conseille également les autorités maritimes en cas d'intervention et agit en mer.

<sup>4</sup> Barrage gonflable flottant destiné à confiner une nappe d'hydrocarbures et d'autres produits chimiques

<sup>5</sup> Dispositif destiné à recueillir des hydrocarbures



### Matériel haut de gamme

Une fois le barrage gonflable installé au large des côtes, les marins de la cellule Antipol déroulent l'écumeur de haute capacité afin d'aspirer la pollution.

et trois autres du Centre d'expertises pratiques de lutte antipollution (Ceppol)<sup>3</sup>, deux organismes de la Marine nationale. « *Nous effectuons ce type d'exercice sur toutes les façades maritimes (voir encadré). L'objectif est de faire intervenir les acteurs susceptibles de participer à une véritable opération* », indique le lieutenant de vaisseau Gaëlle, adjoint au directeur du Ceppol et coordonnateur des moyens sur zone pendant l'entraînement. L'autorité maritime peut compter sur les moyens aériens de ses alliés espagnols, venus avec un avion de transport Casa, un avion Beechcraft de la douane ainsi que sur un Falcon de la Marine nationale pour une évaluation en vol. « *La vision aérienne est très importante. Elle apporte des informations en direct* », précise le lieutenant de vaisseau Gaëlle.

### Civils et militaires : des marins avant tout

Une fois la pollution fictive versée dans l'eau, la mission peut commencer. « *Nous repérons la nappe grâce au point de situation donné par les aéronefs. Ceux-ci permettent de guider les moyens nautiques. L'objectif premier est de récupérer un maximum de pollution. Nous allons mettre à l'eau 150 mètres de barrage hauturier<sup>4</sup> pour la confiner. Nous déploierons ensuite un écumeur de haute capacité<sup>5</sup> pour l'aspirer* », explique le premier maître Jérôme, le chef d'équipe Antipol.

Que ce soit en exercice ou lors d'une intervention réelle, civils et militaires ne font plus qu'un et partagent le même objectif : la dépollution.



« Mon rôle est de positionner le Pionnier de manière à récupérer la nappe et évidemment de faire attention à l'équipage », indique David Masson, son commandant. « Il est essentiel de nous entraîner avec la Marine nationale. Dans une telle situation, civils ou militaires, nous sommes avant tout des marins », assure Philippe, matelot du Pionnier. Après dix heures passées au large des côtes, *Lion Pol 2022* est une réussite : la pollution a été contenue et absorbée.

### Moins d'accidents, plus de conséquences

En plus de ces entraînements, des pêcheurs sont régulièrement accueillis avec leurs chalutiers. Le lendemain, dix d'entre eux sont ainsi montés à bord du Pionnier. « Nous leur présentons le matériel de récupération du pétrole afin qu'ils apprennent à le mettre en œuvre seuls », explique le premier maître Didier, adjoint technique au Ceppol. Au programme : mise en place de matériels de dépollution par chalutage. « C'est important pour nous. Nous devons être capables d'utiliser leurs moyens », confirme Christophe, marin pêcheur. « L'objectif est que tout soit

## Une collaboration interadministrations

Régulièrement organisés par les différentes préfectures maritimes, les exercices tels que *Lion Pol 2022* réunissent les acteurs de terrain interadministrations, comme les Centres opérationnels de la Marine (COM) et les Centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage (Cross). Lorsqu'une alerte est déclenchée et la pollution confirmée, le Cross contacte le COM, qui désigne une équipe du Ceppol. Ce dernier doit donc préparer les autres services de la Marine nationale à lutter contre les pollutions accidentelles avec des équipements efficaces et adaptés.

*mécanisé pour être opérationnel et facilement utilisable le jour où une véritable pollution arrivera »,* affirme le maître principal Arnaud, chef de la cellule Antipol à Toulon.

Dans cette volonté de protéger le domaine maritime français et son environnement – l'une des missions de la Marine nationale relevant

de l'action de l'État en mer –, le Ceppol a conscience de l'importance de sa responsabilité. « Les accidents sont désormais moins nombreux car la réglementation a changé. Mais les bateaux étant plus gros, les volumes de carburant et de marchandise sont plus importants. En cas de collision, l'impact sur l'environnement est donc plus conséquent. »

### Formation

La Marine nationale travaille régulièrement avec des pêcheurs. Ce jour-là, elle leur présente du matériel de dépollution par chalutage.





MINISTÈRE  
DES ARMÉES

Liberté  
Égalité  
Fraternité

# LES GALONS DE LA BD

## les prix bande dessinée du ministère des Armées



Le Grand Prix, d'un montant de 6 000 €, récompense un ouvrage sur la thématique du fait militaire ou des enjeux de défense.

Il a été attribué à **Madeleine Riffaud, résistante T1** de Jean-David Morvan, Madeleine Riffaud et Dominique Bertail (Dupuis).



Le Prix Histoire, d'un montant de 3 000 €, distingue un ouvrage traitant d'un conflit dans lequel les armées françaises ont été engagées.

Il a été attribué à **#J'Accuse...!** de Jean Dytar (Delcourt).



Le Prix Jeunesse, d'un montant de 3 000 €, quant à lui, récompense une œuvre sur les mêmes thèmes, particulièrement accessible aux collégiens et lycéens.

Il a été attribué par des élèves de classes de défense et sécurité globale à **L'Insurgée de Varsovie** de Dragan Paunovic et Jean-Pierre Pécau (Delcourt).



Le Jury a décerné une « mention spéciale » à **Bob Denard, le dernier mercenaire** d'Olivier Jouvray et Lilas Cognet (Glénat).

En partenariat avec :

**CANAL BD**  
LIBRAIRIES



## TRIBUNE

PAR **CHRISTOPHE LÉPINE**,  
PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS

# BIODIVERSITÉ et ARMÉES : poursuivons la dynamique !

**D**e prime abord, de bonnes relations entre nature et armées ne semblent pas couler de source pour le commun des mortels. Pourtant, dès le premier programme européen LIFE porté en 2012 par les armées et un Conservatoire d'espaces naturels (CEN), en l'occurrence celui de Rhône-Alpes, des affiches astucieuses rappelaient la connexion évidente entre la nature et les militaires. Ceux-ci sont souvent curieux de leur environnement, au point de se camoufler ou de copier le génie de cette même nature dans leurs équipements.

Plus concrètement, les surfaces énormes de camps militaires dédiés à l'opérationnel ont créé des zones souvent protégées de l'intervention humaine ou encore des pesticides, y laissant une biodiversité incroyable. Je me souviens que les naturalistes de Picardie parlaient, il y a 20 ans, du camp de Sissonne comme le temple inaccessible qu'ils rêvaient tous de parcourir pour découvrir oiseaux, papillons et orchidées. Il aura fallu des rencontres humaines – dans les CEN ainsi que dans les commandements des camps – et des amitiés pour que les premiers partenariats s'engagent et avancent à Montmorillon, Canjuers, La Souge, La Valbonne ou Sissonne. Une confiance et une écoute mutuelle

qui ont ancré les premières missions concrètes. Je pense que les militaires ont trouvé dans les équipes des conservatoires des gens ouverts, à l'écoute de leurs problématiques et de leurs contraintes.

Voilà pourquoi, au fil des ans, et prenant exemple sur les réussites locales, les relations se sont formalisées, au point que de nombreuses conventions ont été signées entre les armées et les CEN. Les originalités des collaborations sont multiples et il serait impossible de les citer toutes. La dernière en date, le programme LIFE NaturArmy, mobilise les équipes du ministère, de la Fédération nationale des conservatoires d'espaces naturels et nos associations pour améliorer la biodiversité dans une dizaine de camps.



*Une connexion  
évidente entre  
la nature  
et les militaires*

Que souhaiter de plus ? Tout bonnement de continuer cette dynamique sans en oublier le sens. La « mode » de l'écologie peut en effet conduire à des besoins contradictoires : on le voit avec les éoliennes ou le photovoltaïque. Autant, sur ces aspects, il est toujours possible de trouver des lieux ; autant sacrifier un réservoir de biodiversité est souvent irrattrapable. Là encore, la capacité d'écoute et d'échange entre le monde de la défense et les CEN doit permettre de trouver les bons compromis. **C.L.**

Entamée en 1941 avec la prise de Koufra, en Libye, l'épopée du général Leclerc pendant la Seconde Guerre mondiale a notamment été marquée par les libérations de Paris et de Strasbourg. *Esprit défense* se penche sur un aspect moins connu du commandant de la 2<sup>e</sup> division blindée : son talent inné pour la communication.

Par **Fabrice Aubert**

# De Koufra à Strasbourg : LECLERC, UN GRAND COMMUNICANT



Le 26 août 1944, le général Leclerc défile sur les Champs-Élysées avec le général de Gaulle. Deux jours plus tôt, ses hommes étaient entrés les premiers dans Paris.

Serment de Koufra, libération de Paris et Strasbourg, prise du nid d'aigle de Hitler... : l'épopée du général Leclerc et de ses troupes pendant la Seconde Guerre mondiale fait partie intégrante de notre mémoire collective. Capitaine au début du conflit, rallié à de Gaulle dès l'été 1940, Philippe Leclerc de Hauteclocque deviendra l'un des héros de la France libre grâce à ses qualités de chef charismatique et de tacticien hors pair.

Cette popularité tient aussi à la capacité de Leclerc à valoriser ses succès auprès de ses hommes comme de l'opinion publique. « *Il ne possédait pas de prédisposition particulière à la communication, pas plus que les autres officiers de sa génération en tout cas. Mais il a vite compris que le contexte singulier dans lequel il commandait nécessitait d'utiliser également les techniques de faire savoir* », explique Géraud Létang, chercheur au Service historique de la défense (SHD), qui prépare une biographie de Leclerc.

### « La division Leclerc » plus forte que la 2<sup>e</sup> DB

En 1944, trois enjeux coexistent. « *Tout d'abord, les généraux de l'armée française de la Libération doivent faire oublier ceux du désastre de 1940* », souligne Géraud Létang - d'où l'abandon du képi à la feuille de chêne et la mise en valeur de la proximité avec les soldats. « *Ensuite, l'ascension météorique de*




En 1941, au cœur du désert libyen, Leclerc combat les Italiens avec un seul canon, dont il change régulièrement la position. Ponctuée par le « serment de Koufra » du 2 mars, cette bataille marque le début de son épopée.

*Leclerc, commune à de nombreux officiers de la France libre, lui impose de "s'inventer général".*

*Enfin, éloigné de fait de la métropole, ayant livré bataille au Tchad avec peu d'hommes, il réfléchit à la manière d'expliquer aux Français ce que lui et les Français libres d'Afrique ont réalisé. Son but : incarner, avec ses troupes, le refus de la défaite et la certitude de la victoire. »*

Afin de valoriser ses actions, Leclerc organisera ainsi, dès la formation de la 2<sup>e</sup> division blindée à l'été 1943, une certaine médiatisation de son unité.

Il utilisera par exemple les imprimeries d'Alger pour éditer des publications sur ses combats au Tchad et en Tunisie. Pendant l'été 1944, il s'investira pleinement dans cette médiatisation, au point que des appellations comme « division Leclerc », voire « armée Leclerc », l'emporteront sur le nom de 2<sup>e</sup> DB dans les récits et les discours. Mieux encore : « *Fin 1944, il comprend avant tout le monde que le retour en France des soldats de la 2<sup>e</sup> DB, qui n'ont parfois pas connu l'Occupation et ses souffrances, pourrait créer une cassure avec la population* », relève Géraud Létang. Pour les accompagner et faciliter leur réinsertion

  
Ce que  
la mémoire  
collective retient  
de Koufra, c'est  
plus le serment  
que le fait  
d'armes

Géraud Létang,  
chercheur au Service historique  
de la défense

- **22 novembre 1902 :** naissance de Philippe de Hauteclocque
- **1922 :** entrée à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr
- **24 juillet 1940 :** arrivée à Londres
- **1<sup>er</sup> mars 1941 :** victoire sur les Italiens à Koufra, en Libye
- **Août 1943 - avril 1944 :** création de la 2<sup>e</sup> division blindée en Afrique du Nord
- **25 août 1944 :** libération de Paris
- **23 novembre 1944 :** libération de Strasbourg
- **5 mai 1945 :** prise du nid d'aigle de Hitler à Berchtesgaden
- **2 septembre 1945 :** signature pour la France de la capitulation du Japon
- **5 octobre 1945 :** chef du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient
- **28 novembre 1947 :** décès dans un accident d'avion



dans la France libérée, il lance *Caravane*, la revue de la 2<sup>e</sup> DB. Soixante-dix-huit ans plus tard, *Caravane* existe toujours !

### Image chevaleresque

Le meilleur exemple de ce *story-telling* avant l'heure ? Le récit autour du serment de Koufra. « *Sur le plan stratégique, la victoire face aux Italiens en mars 1941 est un fait d'armes relativement mineur. Malgré une annonce à la BBC, elle passera d'ailleurs plutôt inaperçue dans la France occupée* », estime Géraud Létang. Ce n'est que trois ans et demi plus tard, lors de la libération de Strasbourg, que Leclerc réactualise le discours prononcé à l'adresse de ses officiers dans l'oasis de Libye – discours dont aucune trace écrite n'existe sur le moment, d'où les nombreuses versions qui circulent encore aujourd'hui. Il décide alors d'en donner une image chevaleresque et le transforme en serment : celui de ne déposer les armes que lorsque le drapeau français flotterait sur la cathédrale de Strasbourg.



« *Le serment de Koufra est tenu* », clame-t-il à ses troupes dans l'Ordre du jour n° 73 du 24 novembre 1944, au lendemain de la prise de la capitale alsacienne. « *C'est un coup double pour Leclerc. D'une part, les anciens soldats de l'armée d'Afrique restés fidèles à Vichy jusqu'en novembre 1942 acceptent les faits d'armes de Français libres, tandis que ceux qui n'ont rejoint son unité qu'en 1943 ou 1944\* comprennent que ce qui a été réalisé avant leur appartient aussi. D'autre part, c'est Strasbourg qui fait vraiment connaître Koufra aux Français puisque le serment lie les deux événements.* » Ce récit

survit même à la mort de son créateur : en 1948, le timbre Leclerc met ainsi en exergue la palmeraie de Koufra et la cathédrale de Strasbourg. « *Et plus de 80 ans plus tard, ce que l'on retient de Koufra, ce n'est pas vraiment le fait d'armes, mais bien le serment inclus dans une dramaturgie voulue par Leclerc* », conclut Géraud Létang. ■

\* En avril 1944, la 2<sup>e</sup> DB, mise sur pied en août 1943, compte dans ses rangs 14 500 hommes, dont environ 20 % de Français libres, présents essentiellement dans le tout nouveau régiment de marche du Tchad

### Le saviez-vous ?



Vous souhaitez réaliser le parcours de Leclerc à l'été 1944 ? Créée par la Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclouque, la « Voie de la 2<sup>e</sup> DB » suit le chemin effectué à l'époque. Une borne baptisée « Le serment de Koufra » matérialise ce trajet dans plus de 100 communes avec, en prime, des informations historiques fournies dans un QR code. « *Ce tourisme mémoriel permet de poursuivre la mission voulue par Leclerc : développer le patriotisme dans toute la France, les municipalités remplaçant les amicales d'alors* », souligne le général (2S) Jean-Paul Michel, président de la Fondation.

Le site de la Fondation Leclerc : [www.2edb-leclerc.fr](http://www.2edb-leclerc.fr)

# NOUS SOMMES AUX CÔTÉS DE CEUX QUI PROTÈGENT LES AUTRES.

## -10%<sup>(1)</sup>

SUR VOTRE ASSURANCE AUTO

POUR LES ADHÉRENTS UNÉO

## -20%<sup>(2)</sup>

SUR VOTRE ASSURANCE  
AUTO OU HABITATION  
OU ACCIDENTS & FAMILLE  
OU PROTECTION JURIDIQUE

**GMF 1<sup>ER</sup> ASSUREUR  
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC**



ASSURÉMENT HUMAIN



« Cette solution  
est pensée  
et développée  
pour protéger  
les militaires  
et leur famille. »

Unéo, MGP et GMF  
sont membres d'**UNEOPOLE**  
la communauté  
sécurité défense

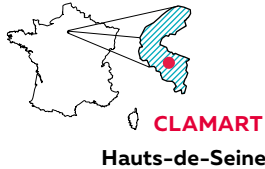
GMF 1<sup>er</sup> assureur des Agents du Service Public selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2021.

(1) Offre réservée aux agents du service public, personnels de l'armée. Réduction de 10 % sur le montant de la 1<sup>re</sup> cotisation annuelle, pour toute souscription entre le 01/01/2022 et le 31/12/2022 d'un contrat AUTO PASS. Offre non cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse. (2) Réduction de 20 % pour le 1<sup>er</sup> nouveau contrat AUTO PASS ou Habitation DOMO PASS ou Accidents et Famille ou Protection Juridique souscrit en tant qu'adhérent Unéo. Cette réduction est valable sur le montant de la première année de cotisation pour toute souscription entre le 01/01/2022 et le 31/12/2022 et n'est pas cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse.

Conditions et limites des garanties de nos contrats AUTO PASS, Habitation DOMO PASS, Accidents & Famille et Protection Juridique en agence GMF. Les Conditions Générales et les Conventions d'assistance de ces contrats sont consultables sur [gmf.fr](http://gmf.fr)

**LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés** - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. **GMF ASSURANCES** - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. **Covéa Protection Juridique** - Société anonyme d'assurance au capital de 88 077 090,60 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - 442 935 227 R.C.S. Le Mans APE 6512Z - Siège social : 33 rue de Sydney - 72045 Le Mans Cedex 2.

Les produits distribués par GMF sont assurés par GMF ASSURANCES et/ou GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et/ou Covéa Protection Juridique.



Depuis 2015, la Maison des blessés et des familles de l'hôpital militaire Percy accueille les proches de soldats blessés en opération. Installée au sein de l'établissement, cette structure les accompagne dans l'urgence, dès le rapatriement, puis dans la durée. Reportage.

# À l'hôpital Percy, les FAMILLES au cœur de la reconstruction des BLESSÉS

Texte : **Camille Brunier**  
Photos : **Florian Szyjka**

<sup>1</sup> *Improvised explosive device.*  
En français :  
engin explosif  
artisanal.

**H**ôpital d'instruction des armées (HIA) Percy, à Clamart, dans les Hauts-de-Seine, près de Paris. Niché dans l'enceinte même de l'établissement du Service de santé des armées (SSA), un petit bâtiment, long d'une trentaine de mètres, côtoie les autres édifices, bien plus imposants. Il s'agit de la Maison des blessés et des familles (MBF), structure qui accueille les proches de militaires blessés en opération et soignés juste à côté, à 300 mètres à peine, à l'hôpital.

Ce jour-là, dans le salon commun, Vincent, directeur des soins de Percy, salue Marina, 30 ans.

Ils se connaissent bien, le premier a recruté la jeune femme comme kinésithérapeute militaire en 2014. Pendant quatre ans, elle s'est occupée de soldats blessés. Retournée depuis à la vie civile, c'est de l'autre côté de la barrière, « côté famille », qu'elle revient aujourd'hui à l'hôpital. Son conjoint, le sergent Thibault, 28 ans, a été blessé en janvier 2022 au Burkina Faso.

Son véhicule a sauté sur un IED<sup>1</sup>. Depuis qu'il a été rapatrié, Marina loge dans un studio et les parents de Thibault dans un T2 de la MBF. « *Nous sommes débrouillards dans la famille. Mais cette solution était la bienvenue : pouvoir poser les valises dans l'hôpital et*



*Cette solution  
était la  
bienvenue*

**Marina**, conjointe de Thibault





*ne se soucier que de Thibault a été un soutien précieux », se souvient Marina. Thibault, lui, s'est senti soulagé : « Mes parents ont été choqués et le sont encore. Ils n'ont pas besoin de faire de la route pour venir, ça me libère d'un poids. »*

### « Les familles arrivent, repartent, reviennent »

Inaugurée en avril 2015, la MBF compte 11 appartements – six studios, quatre deux-pièces et un trois-pièces. Tous sont meublés, disposent du confort de base – cuisine équipée, canapé, machine à laver, télévision... – et même d'un petit extérieur. « Nous avons commencé à réfléchir à ce programme dès 2012, rappelle le directeur des soins Vincent, à l'initiative du projet. Le contexte était celui d'un afflux massif

### Moments partagés

Dès que leur état le permet, les soldats blessés peuvent venir passer des moments dans l'appartement de la Maison des blessés et des familles où sont hébergés leurs proches. Ici, le sergent Thibault avec sa conjointe.

*de militaires blessés en Afghanistan. » Un hôtel du secteur, conventionné, permet tout d'abord d'accueillir les proches. Mais avec la distance, la non-adaptation PMR<sup>2</sup> de l'établissement et le coût financier, les conditions ne sont pas idéales.*

Une multitude d'acteurs – l'action sociale des armées, les cellules d'aide aux blessés des armées, le chargé de mission « blessés » du Secrétariat général pour l'administration, le bureau d'offre de soins de la direction centrale du SSA et la direction de l'HIA Percy – ainsi que des associations (Terre Fraternité, Solidarité Défense, Bleuets de France, →

---

<sup>2</sup> Personne à mobilité réduite

---



## « Ouvrir le champ des possibles »

Vincent (à droite), le directeur des soins de Percy, est à l'origine de la Maison des blessés et des familles. Une salle commune permet aux familles hébergées de se retrouver

Association nationale des femmes de militaires...) se réunissent alors pour trouver une solution pérenne. La MBF est née. « *Ce projet répondait parfaitement au cœur de notre mission : agir dans l'urgence, en accompagnant les familles dès les premières 24 heures après le rapatriement, puis dans la durée* », commente le colonel Arnel, responsable de la cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre. De 2018 à 2020, entre 24 et 30 proches de militaires blessés et rapatriés au cours de l'année ont été hébergés sur place. « *C'est un minimum. Les familles arrivent, repartent, reviennent en fonction du parcours d'hospitalisation, qui peut s'étendre sur plusieurs mois* », souligne le colonel Arnel. Que d'autres maisons soient créées, « *à la cellule, nous en formulons le vœu* », confie-t-il. Une seconde a d'ailleurs ouvert ses portes à l'HIA Sainte-Anne, à Toulon.



Ce dispositif est  
exceptionnel,  
tout simplement

Caporel-chef Manuel,  
ancien pensionnaire de la MBF

## Pallier l'éloignement familial

Centre de référence du rapatriement sanitaire, l'HIA Percy accueille la majorité des militaires blessés en opération. « *Mais ils sont originaires de toute la France* », précise le médecin en chef David,

chef du service de médecine physique et de réadaptation. Agnès, 39 ans, et le caporal-chef Manuel, son époux, 49 ans, viennent par exemple de la région stéphanoise. Ils ont passé du temps ici, depuis juillet 2017, après que le véhicule de Manuel a sauté sur un IED au Mali. Le soldat est alors rapatrié dans un état critique. Sa femme, ses frères et son père sont sur place dès le lendemain. « *Nous étions*

*complètement sonnés* », se remémore Agnès. « *Mon pronostic vital est resté engagé pendant longtemps. Mais à la moindre complication, Agnès était là pour me tenir la main, livre le caporal-chef. On m'a ensuite proposé d'être accueilli à l'hôpital*

militaire Desgenettes de Lyon. Il était plus près géographiquement de notre domicile, mais sans MBF et donc plus loin en termes de trajet pour mon épouse. J'ai alors choisi de rester à Percy. Ce dispositif est exceptionnel, tout simplement. »

« Notre mission ne s'arrête pas une fois la blessure guérie, développe le médecin en chef David. C'est une réelle plus-value que de pouvoir suivre le blessé sur le long terme, dans tout le parcours médico-social. L'éloignement familial était la principale raison au fait que, auparavant, nous organisions davantage de relais de prise en charge avec les différents hôpitaux militaires. » La MBF pallie cette difficulté. « Elle offre également un espace d'intimité, comme une bulle, où la famille, le couple, peut se retrouver, se ressourcer, où le blessé peut prendre l'air, tout en restant dans l'enceinte de l'hôpital », révèle le médecin en chef Marie, chef du service de psychiatrie de Percy. « Mon état est stable, donc je suis autorisé à venir ici pour vivre des moments avec ma famille. Cela m'aide beaucoup dans ma guérison », confirme Thibault. Quelque temps plus tard, il passera même un week-end complet à l'appartement.

### **Une transition « douce » avant le retour au domicile**

Les appartements de la maison, tous adaptés aux PMR, simplifient les débuts de la convalescence et permettent de se projeter dans l'après. « En tant qu'ergothérapeute, témoigne Agnès, qui travaille



Dans *Je reste un soldat*, sorti en avril 2022 et coécrit par Alexis Bataille, le caporal-chef Manuel témoigne de son parcours de grand blessé de guerre. Il revient sur son engagement dans l'armée de Terre à 18 ans, sur sa blessure au Mali lorsque son véhicule blindé explose, puis sur sa reconstruction physique et psychique, notamment lors de son passage à Percy.

à Percy depuis 2007, j'ai besoin de confronter le patient à sa vie de tous les jours pour préparer la sortie définitive et le retour au domicile. La maison permet, très tôt dans le parcours de soins, de se mesurer à toutes les choses du quotidien, dans un cadre sécurisant, adapté aux personnes en situation de handicap », explique-t-elle avec enthousiasme. « Et quand vient le jour où l'hôpital vous dit que vous êtes prêt à affronter le monde, constate le caporal-chef Manuel, vous l'êtes bel et bien ! » « En plus, ajoute sa femme en riant, ces logements donnent plein d'idées ! Je l'avoue, j'y ai piqué quelques astuces pour faire la même chose chez nous... » Une confiance qui ravit le directeur des soins Vincent. « La maison, c'est aussi ça : inspirer et ouvrir le champ des possibles. » ■



### **Au cœur de l'hôpital**

La Maison des blessés et des familles se trouve à l'intérieur même de Percy, à 300 mètres à peine du bâtiment principal où sont hospitalisés les soldats.

Le lieutenant Fabien (à gauche) et son fils, le caporal Matthias (à droite), lors de leur déploiement conjoint au Mali.



## LE JOUR OÙ

# « J'ai été déployé en opération extérieure avec **mon fils** »



RENCONTRE AVEC LE  
LIEUTENANT FABIEN,  
3<sup>e</sup> RPIMA

En juillet 2020, le lieutenant Fabien et son fils, le caporal Matthias, tous deux militaires au 3<sup>e</sup> régiment parachutiste d'infanterie de marine (RPIMA), ont été engagés ensemble sur le territoire malien dans le cadre de l'opération *Barkhane*. Une situation rarissime.

— **Père et fils engagés ensemble sur la même opération extérieure (opex). C'est une situation inhabituelle ?**

**Lieutenant Fabien :** Ce n'est pas rare de voir un père et son fils engagés dans le même régiment ;

au 3<sup>e</sup> RPIMA par exemple, nous sommes quelques-uns dans ce cas. En revanche, un binôme père-fils qui part en opération au sein du même Groupement tactique désert (GTD), je n'avais encore jamais vu ça ! La situation était vraiment exceptionnelle.

Certes, nous avons déjà été déployés ensemble dans le cadre de *Sentinelle*. J'avais alors pu voir Matthias patrouiller en tenue, sous la tour Eiffel. Mais cela reste en dessous de ce que nous avons vécu au Mali. Même si Matthias avait été projeté en Nouvelle-Calédonie ou à Saint-Martin lors de la tempête Irma, il s'agissait de sa première opex proprement dite. De mon côté, j'ai 28 ans de service à mon actif. Ce n'était donc pas mon premier départ à l'étranger, mais là c'était vraiment particulier... Jusqu'à présent, j'étais toujours parti seul !

— **Justement, le jour du départ, quel était votre état d'esprit ?**

Le hasard a tout d'abord fait que nous avons pris le même avion. Les sentiments se mélangeaient. J'étais fier de partir en opération avec mon fils. Mais je ressentais aussi de l'inquiétude, car nous ne partions pas en vacances, bien au contraire. Sur le terrain, il y a toujours un risque. Plus globalement, j'ai vraiment vécu les choses différemment parce que cette fois-ci, le « fiston » était là.

— **Avez-vous eu l'occasion d'opérer ensemble sur le terrain ?**

Je me souviens notamment de l'opération *Bourrasque*, où nous avons été déployés ensemble dans la région dite « des trois frontières », aux confins du Mali, du Niger et du

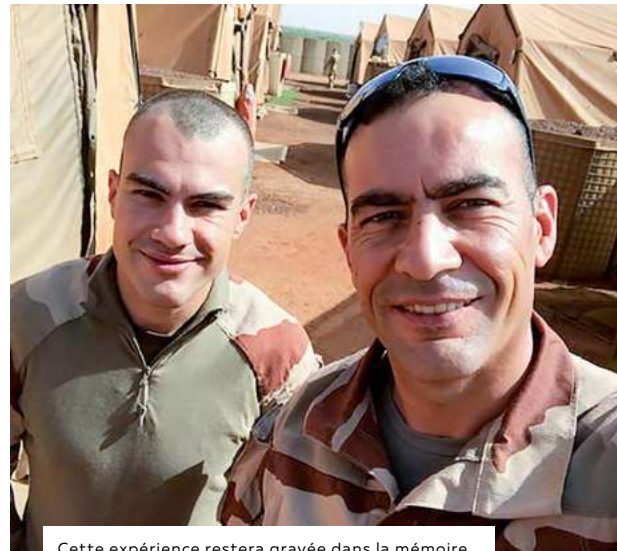
Burkina Faso. Cependant, nous ne nous sommes finalement pas beaucoup croisés car chacun se trouvait dans son secteur. Matthias était déployé en unité de combat, dans la 5<sup>e</sup> compagnie. Moi, j'étais affecté à l'état-major, au centre opérationnel du GTD. Malgré tout, on sait que l'autre est là. J'ai d'ailleurs été très vite mis dans l'ambiance.

— **C'est-à-dire ?**

Quelques jours après notre arrivée, la base opérationnelle avancée où se trouvait la compagnie de Matthias a été attaquée. Une attaque avec un véhicule piégé. Moi, je me trouvais loin, avec l'état-major. Évidemment, il m'a fallu rester concentré sur mon travail, alors même que je pensais forcément à ce qui se passait là-bas. Le temps que les premiers comptes rendus remontent, on est un peu aveugle. Et à ce moment-là, le temps paraît beaucoup plus long.

— **En opération, l'éloignement familial peut être vécu avec difficulté. Avoir eu votre fils à vos côtés vous a-t-il fait du bien au moral ?**

Chaque fois que nous avons eu l'occasion de nous voir, ce fut comme un petit rayon de soleil. C'est bête à dire, mais je me suis senti encore plus proche de Matthias parce que nous partageons un peu les mêmes « galères ». Une telle expérience renforce le lien père-fils.



Cette expérience restera gravée dans la mémoire des deux hommes.

— **Cette opex avec votre fils restera donc ancrée dans vos mémoires...**

C'est évident. C'est un très bon souvenir que nous n'oublierons pas. Nous raconterons l'histoire aux petits-enfants plus tard (rires) ! ■

◇ Recueilli par **Camille Brunier**

🔗 **Au fait...**

**À ne pas manquer !**

Les 21 et 22 juillet 2022, le 3<sup>e</sup> RPIMA fêtera les 60 ans de son installation à Carcassonne. Pour l'occasion, le régiment ouvrira ses portes au public. Les spectateurs pourront notamment assister à des démonstrations de sauts en parachute. Un concert nocturne sera également donné le 21 juillet par la musique des parachutistes, à l'amphithéâtre de la cité médiévale.

# Et les JEUNES ULTRAMARINS prirent leur destin en main

Afin d'offrir une qualification aux jeunes ultramarins éloignés de l'emploi, le Service militaire adapté (SMA) voit le jour en 1961. Plus de 120 000 volontaires ont depuis poussé la porte de ce dispositif, aujourd'hui présent dans sept territoires d'Outre-mer<sup>1</sup>. Avec succès : son taux d'insertion professionnelle approche les 80 %.

<sup>1</sup> Martinique, Guadeloupe, Guyane, La Réunion, Mayotte, Nouvelle-Calédonie et Polynésie française

<sup>2</sup> *Les Blancs s'en vont. Récits de décolonisation*, Paris, Albin Michel, 1998

Quelques jours avant Noël 1959, des émeutes éclatent en Martinique après un accrochage routier entre un Martiniquais et un métropolitain. Bilan : quatre morts – trois jeunes Martiniquais et un sous-lieutenant de la Gendarmerie nationale. Treize ans après la loi sur la départementalisation – qui a érigé en départements la Guadeloupe, la Martinique, La Réunion et la Guyane – ces violences sont l'expression de la pauvreté qui affecte les Antilles françaises. Pour y remédier, le général Jean Némo, commandant supérieur interarmées des Antilles-Guyane, soumet à Michel Debré, Premier

ministre, l'idée de créer un « service militaire adapté » à ces territoires. Un service où « sous son drapeau, il ne s'inscrira jamais de noms de victoires militaires mais il est d'autres victoires, celles que l'on gagne contre la misère et le sous-développement », assène-t-il.

À l'époque, la majeure partie des jeunes ultramarins appelés sous les drapeaux sont dispensés de service militaire, les armées estimant le coût de leur transport vers la métropole trop important et jugeant leur niveau de formation trop faible. « *L'esprit jacobin de Michel Debré ne pouvait accepter une telle inégalité dans les devoirs des citoyens de la République* », expliquait Pierre Messmer, le ministre des Armées de l'époque, en 1998<sup>2</sup>. La loi de programme des départements d'Outre-mer du 30 juillet 1960 leur alloue des budgets significatifs pour favoriser leur développement économique. Six mois plus tard, des allègements fiscaux complètent le dispositif. Les conditions sont donc réunies pour mettre en œuvre l'idée du général Némo.

## Fédérer la jeunesse, valoriser les Outre-mer

L'objectif est double : fédérer la jeunesse d'Outre-mer autour d'un service militaire tout en valorisant leur ter-





2

- 1 L'une des premières sections de volontaires du SMA.
- 2 Des volontaires du SMA défilent sur les Champs-Élysées, le 14 juillet 2011.
- 3 Angélique, qui effectue un SMA à La Réunion, fait partie des 6 000 volontaires accueillis chaque année.

ritoire. En 1961, l'aventure du SMA débute aux Antilles et en Guyane. Dans un cadre militaire, les volontaires, âgés de 18 à 25 ans, acquièrent, pendant près d'un an, une qualification professionnelle correspondant aux besoins économiques de leur département. Catalyseur du lien armées-Nation, le SMA apaise le climat local et constitue un levier pour l'emploi pour ces jeunes défavorisés. Couronné de succès, il s'étend peu à peu à d'autres départements et collectivités d'Outre-mer. En 1965, il ouvre ses portes à La Réunion, puis en 1986 en Nouvelle-Calédonie, en 1988 à Mayotte et en 1989 en Polynésie française.

Malgré la suspension du service national et la professionnalisation des armées décidées par Jacques Chirac en 1996, le SMA va poursuivre sa route, son succès allant de pair avec la montée de ses prérogatives. En 2009, le nombre de volontaires accueillis passe ainsi de 3 000 à 6 000. Aujourd'hui géré par le ministère des Outre-mer conjointement avec le ministère des Armées, le SMA accueille les jeunes à partir de 16 ans. Et les résultats sont au rendez-vous, avec un taux d'insertion professionnelle qui avoisine les 80 %.

### « Un outil formidable »

« Trouver un emploi », c'est justement l'ambition d'Angélique. Entrée au SMA de La Réunion à l'été 2021, cette jeune volontaire de 18 ans se destine à devenir électricienne du bâtiment. Mais avant d'obtenir sa certification professionnelle, elle a déjà bénéficié de remises à niveau et passé gracieusement son permis de conduire. Selon elle, « la recette du SMA, c'est d'y entrer pour s'en sortir ».

Pour le général Claude Peloux, le commandant du SMA, la réussite de cet « outil formidable au profit de la jeunesse ultramarine » repose avant tout sur la volonté de prendre son destin en main. Sans oublier les 1 200 cadres formateurs qui « poussent ces jeunes au meilleur ». « Quand ils entrent au SMA, ils sont considérés, reconnus et encouragés. Ils y apprennent un savoir-être, des savoir-faire et au final un métier pour retrouver un équilibre personnel dans l'emploi. Ils sont heureux de voir que leur avenir n'est pas tout à fait tracé et qu'il y a une lumière au bout du tunnel! », estime-t-il.

Florent Corda

3



#### À voir



Flashez et découvrez  
Le Journal de la  
défense « Volontaires  
pour l'emploi »

## ZoOm

### En métropole, le SMV

Créé en 2015, le Service militaire volontaire (SMV) s'adresse aux jeunes métropolitains de 18 à 25 ans, avec ou sans diplôme et éloignés de l'emploi. Pendant huit mois, ils suivent une formation militaire initiale, bénéficient d'une remise à niveau scolaire et passent leur permis de conduire avant d'entamer une formation professionnelle. Environ 6 000 volontaires ont déjà suivi ce parcours. Le SMV affiche un taux d'insertion dans l'emploi de plus de 70 %.

# « Dans l'aviation, civils et militaires partagent le même état d'esprit »



RENCONTRE AVEC **DORINE BOURNETON**,  
PREMIÈRE FEMME PARAPLÉGIQUE  
PILOTE DE VOLTIGE AU MONDE

Seule rescapée d'un accident d'avion, Dorine Bourneton a perdu l'usage de ses jambes. Avec l'aide de l'armée de l'Air et de l'Espace, elle est devenue la première femme paraplégique pilote de voltige au monde. Un exemple de résilience.

— **Après votre accident d'avion en 1991 à l'âge de 16 ans, qu'est-ce qui vous a donné la force de reprendre les commandes ?**

**Dorine Bourneton :** Mon souhait de devenir pilote ne m'a jamais quittée. Quand je me trouvais sur mon lit d'hôpital, mon père tentait de me rassurer. Il m'a tout de suite incitée à remonter dans un avion. En revanche, pour une partie de mon entourage, j'étais devenue une personne handicapée. Il ne voyait que le

fauteuil roulant. Mais je n'avais pas changé intérieurement. Afin de prouver que j'étais restée la même, il me fallait poursuivre mon rêve. Je ne voulais pas rester sur un échec. Les autres personnes à bord, lors du *crash*, n'ont pas eu la chance de survivre, elles. J'ai donc mobilisé mon courage pour aller de l'avant.

— **À partir de quand les armées ont-elles fait partie de votre vie ?**

En 2002, après la sortie de mon livre *La Couleur préférée de ma*



Dorine Bourneton participe régulièrement à des événements avec des aviateurs de l'armée de l'Air et de l'Espace. Ici, sur la base aérienne 125 d'Istres (Bouches-du-Rhône), en 2013.





Dorine Bourneton à l'aérodrome des Mureaux, dans les Yvelines.

- **1974** : naissance à Thiers (Puy-de-Dôme)
- **1990** : inscription à l'aéro-club d'Auvergne et premier vol en solo
- **1991** : accident d'avion
- **1995** : brevet de pilote sur un avion équipé de commandes manuelles
- **2015** : démonstration de voltige aérienne au salon du Bourget
- **2021** : Légion d'honneur

mère, j'ai eu la chance d'être invitée sur le plateau de Michel Drucker. Grâce à lui, j'ai rencontré la Patrouille de France. Plus tard, je me suis lancé le défi de voler en aéronef au salon du Bourget. En 2015, avec l'Amicale de voltige aérienne<sup>1</sup>, nous avons équipé et certifié un avion, tandis qu'un instructeur a été mis à ma disposition. Une seule chose me manquait : la dérogation médicale qui me permettait de voler seule. J'ai donc passé des examens à l'hôpital militaire Percy, à Clamart.

#### — Et quels ont été les résultats ?

Malgré mon aptitude, le pôle médical de la Direction générale de l'aviation civile ne tranchait pas. Mon dossier est ensuite arrivé entre les mains du général Denis Mercier, alors chef d'état-major de l'armée de l'Air. C'est quelqu'un de très humain et d'accessible. Un mois avant Le Bourget, j'ai obtenu

ma dérogation grâce à lui. Dans l'aviation, les liens sont très étroits entre les civils et les militaires, nous partageons le même état d'esprit et des valeurs communes.

#### — Vous avez également volé lors de plusieurs meetings aériens aux côtés de l'armée de l'Air et de l'Espace.

Oui, j'ai eu l'occasion d'effectuer de nombreuses démonstrations de voltige et d'animer des conférences, notamment sur les bases aériennes 110 de Creil et 133 de Nancy-Ochey. Avec la crise sanitaire, il y a désormais moins d'événements. Mais quand c'est possible, j'essaie de montrer l'exemple. Je souhaite prouver que la vie ne s'arrête pas après un accident. Avec un handicap, on peut encore voler. C'est possible de vivre en fauteuil roulant. L'armée de l'Air et de l'Espace est également partenaire de la Fondation

Antoine de Saint-Exupéry pour la jeunesse<sup>2</sup>, dont je suis la marraine.

#### — À l'image de nombreux militaires, vous avez su faire preuve de résilience. Comment percevez-vous ce terme ?

La résilience n'est pas quelque chose de linéaire ou de continu. Il y a des hauts et des bas. Mais c'est possible de se reconstruire après un accident. Quand nous avons un rêve, il faut tout faire pour l'atteindre : se mettre en mouvement, essayer et ne pas renoncer. L'échec, ce n'est pas de tomber, mais de rester où nous sommes tombés. Lorsque je suis dans un avion, mon handicap passe au second plan. Aujourd'hui, mon rêve absolu serait de participer au défilé du 14 Juillet. ■

◇ Recueilli par  
**Margaux Bourgasser**

<sup>1</sup> Créée en 1980, elle a formé plus de deux cents pilotes de voltige

<sup>2</sup> Créée en 2018, elle mène diverses actions à travers le monde pour améliorer le quotidien de la jeunesse et l'aider à mieux appréhender son futur

## Dicod

Délégation à l'information  
et à la communication de la défense  
60, boulevard du Général-Martial-Valin  
75509 Paris Cedex 15

## Directeur de la publication

Général de division Yann Gravêthe

## Sous-directrice opérations

Colonel (Air et Espace) Nathalie Picot

## Directeur de la rédaction

Alexis Monchovet

## Rédacteur en chef

Fabrice Aubert

## Rédaction

Margaux Bourgasser, Camille Brunier,  
Florent Corda, enseigne de vaisseau  
de 1<sup>re</sup> classe Antoine Falcon de Longevialle,  
lieutenant Mélissa Genua, Quitterie  
Holsteyn (stagiaire)

## Secrétaire de rédaction

Isabelle Arnold

## Photographes

Sergent-chef Christian Hamilcaro,  
Florian Szyjka

## Réseaux sociaux

Agathe Bœuf, adjutant-chef Sébastien  
Lelièvre, Mathilde Ségard

## Webmestres

Christophe Franck, Hubert Vaudein

## Chef de fabrication

Jean-François Munier

## Contact rédaction

espritdefense@dicod.fr

## Conseil éditorial, direction artistique et mise en page

www.grouperougeviv.fr

## Création originale

ANIMAL PENSANT

## Impression

Imprimerie de la Dila – Direction de  
l'information légale et administrative  
26, rue Desaix  
75015 Paris

Numéro bouclé le 15 juin 2022



## Dépôt légal

À parution  
ISSN 2800-2970

## Régie publicitaire (ECPAD)

Karim Belguedour (01 49 60 59 47)  
regie-publicitaire@ecpad.fr

## CRÉDITS PHOTO

**Couverture** : SM Kevin Auger/  
Marine nationale/Défense

(BSAM Rhône), Florian Szyjka/  
Dicod, musée de la Libération  
de Paris/musée Général Leclerc/  
musée Jean Moulin/Georges  
Melamed-AFP

**P. 4** : Florian Szyjka/Dicod,  
SCH Christian Hamilcaro/Dicod,  
SM Kevin Auger/Marine nationale/  
Défense

**P. 5** : archives SMA/Défense,  
ADC Alain Courtillat/armée  
de l'Air et de l'Espace/Défense

**P. 6** : Marie-Clémence David 2022/  
Unité/Korokoro/Gaumont/France 3  
Cinéma/Mille Soleils/Sypossible  
Africa, Florian Szyjka/Dicod

**P. 7** : Paris-Musée de l'Armée/  
Dist. RMN-Grand Palais/  
Pascal Segrette, B. Gourby/  
archives CNSD/Défense

**P. 8-9** : Florian Szyjka/Dicod

**P. 10** : Benjamin Chabert/  
ECPAD/Défense

**P. 11** : GMP/COM/Défense

**P. 12** : ADJ Anthony Thomas-  
Trophime/armée de Terre/Défense

**P. 14** : cellule communication  
BA 709/armée de l'Air

et de l'Espace/Défense

**P. 15** : armée de Terre/Défense

**P. 16** : SGT Olivier Robert/armée  
de l'Air et de l'Espace/État-major  
des armées/Défense, Florian  
Szyjka/Dicod

**P. 17** : Florian Szyjka/Dicod

**P. 19-27** : SCH Christian  
Hamilcaro/Dicod

**P. 28** : armée de Terre/Défense

**P. 29** : MDL Jérôme Bardenet/  
armée de Terre/Défense

**P. 30-31** : SM Kevin Auger/  
Marine nationale/Défense

**P. 33** : MT Simon Ghesquiere/  
Marine nationale/Défense

**P. 35** : Erwan Rabot/SGA/Défense

**P. 37** : SGT Bastien Moreau/  
armée de Terre/Défense

**P. 40** : Florian Szyjka/Dicod

**P. 41** : SGT Aymeric Avignon/  
armée de l'Air et de l'Espace/  
Défense

**P. 42** : MT Loïc Bernardin/  
Marine nationale/Défense

**P. 43** : SCH Christian Hamilcaro/  
Dicod

**P. 47-49** : SCH Christian  
Hamilcaro/Dicod

**P. 52** : musée de la Libération

de Paris/musée Général Leclerc/  
musée Jean Moulin/  
Georges Melamed-AFP

**P. 53** : musée de la Libération

de Paris/musée Général Leclerc/  
musée Jean Moulin

**P. 54** : musée de la Libération

de Paris/musée Général Leclerc/  
musée Jean Moulin, DR, ADJ  
Anthony Thomas-Trophime/Dicod

**P. 57-58** : Florian Szyjka/Dicod

**P. 59** : City éditions, Florian  
Szyjka/Dicod

**P. 60** : DR, cellule communication

3<sup>e</sup> RPIMA/armée de Terre/Défense

**P. 61** : LTN Fabien/armée de Terre/  
Défense

**P. 62** : archives SMA/Défense

**P. 63** : SCH Jérôme Salles/ECPAD/  
État-major des armées/  
Défense, DR

**P. 64** : ADC Alain Courtillat/  
armée de l'Air et de l'Espace/  
Défense

**P. 65** : Frédéric Gimenez



Retrouvez *Esprit défense* sur  
[www.defense.gouv.fr/esprit-defense](http://www.defense.gouv.fr/esprit-defense)

Suivez le ministère des Armées sur les réseaux sociaux :



À l'initiative du

association

Tégo

VOUS ACCOMPAGNE DANS TOUTES VOS MISSIONS

ENSEMBLE

AVEC TÉGO

SUIVEZ-NOUS SUR ASSOCIATIONTEGO.FR



L'association Tégo vous apporte la meilleure protection sociale avec ses partenaires assureurs. Grâce à sa politique d'entraide et de solidarité, l'association Tégo vous accompagne, vous et votre famille, en cas de coup dur.

**ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT**

Association Tégo, déclarée régie par la loi du 1er juillet 1901 - 153, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS. © Stéphane Bommert - Adobe Stock

Groupe **AGPM**

Assureur distributeur  
des offres sélectionnées  
par **Tégo**

SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE

SIMPLIFIER  
VOTRE PRÉSENT,  
ASSURER  
VOTRE FUTUR.

**SPÉCIALISTE DE LA PROTECTION**

**DES MILITAIRES, DES POLICIERS,  
DES POMPIERS, ET DE TOUS CEUX  
QUI PRENNENT DES RISQUES,  
OU PARTAGENT NOS VALEURS,**

**le Groupe AGPM assure en tous lieux,  
toutes circonstances, pour préparer  
un futur plus sûr.**

[agpm.fr](http://agpm.fr)



**Contrat(s) sélectionné(s) par Tégo :** Association déclarée régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901, 153 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS - SIRET 850 564 402 00012 - APE 9499Z - auprès de :  
**AGPM Assurances** - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables régie par le Code des assurances - Rue Nicolas Appert 83086 TOULON CEDEX 9 - SIRET 312 786 163 00013 - APE 6512Z  
**AGPM Vie** - Société d'assurance mutuelle à cotisations fixes régie par le Code des assurances - Rue Nicolas Appert - 83086 TOULON CEDEX 9 - SIRET 330 220 419 00015 - APE 6511Z